

CAHIERS 138
METANOIA

138

Revue
Trimestrielle

**CAHIERS
METANOÏA**

Rédaction
Administration

MARSANNE

26740

Tél : (33) 04.75.90.30.44

Fax : (33) 04.75.53.24.92

CCP Ass. Métanoïa
LYON 6564-15T

Association Métanoïa
Loi de 1901

Tirage : 3.2010
26400 CREST

CAHIERS METANOÏA

SOMMAIRE

EDITORIAL

3

COMMENTAIRES DE L'EVANGILE SELON THOMAS

Logion 40

6

RECHERCHES

Karl RENZ (réunion de juin 2008, suite)

15

LES PAROLES CACHEES – M. Dachery

23

LA GNOSE AU QUOTIDIEN

37

Aphorismes

BIBLIOGRAPHIE

41

POESIES

45

Comment se procurer les Cahiers Métañoïa ?

Les Cahiers sont servis d'office aux membres de l'Association **Métañoïa** ; ils ne sont pas vendus au numéro.

Le contenu même des Cahiers ne peut en faire une revue d'étalage. Pour recevoir régulièrement la revue, prière de remplir le bulletin d'adhésion à l'Association et de le retourner accompagné du montant de la cotisation à :
Association METANOIA - 26740 MARSANNE

La contribution demandée aux membres peut paraître élevée. Mais la nature même de notre recherche n'intéresse qu'un petit nombre ; en effet, combien sont autour de nous ceux que préoccupe réellement le *trésor qui ne périt pas* ? (1og 76)

Quelle que soit la date de votre adhésion, vous recevrez les 4 Cahiers de l'année en cours. Si vous désirez acquérir les Cahiers déjà parus, veuillez ajouter au règlement de votre cotisation la somme de 35 € par année commandée.

Les Cahiers des années de 1975 à 2009 sont disponibles, par année (3 ou 4 cahiers) : 35 €

Les frais de port seront indiqués ultérieurement en fonction du nombre de Cahiers et du lieu où les expédier.

Comment faire connaître les Cahiers ?

Il dépend de chacun de nous que les Cahiers aillent à ceux qui peut-être sans le savoir les attendent dans la solitude. Sur demande émanant d'un membre de l'Association, nous adressons, contre 8 €. en timbres, un exemplaire de la revue à toute personne qu'il nous indiquera susceptible d'accueillir notre démarche comme il l'a lui-même accueillie

D'avance merci.

EDITORIAL

Si la valeur d'une doctrine devait se mesurer à son dynamisme et à sa force d'expansion, on pourrait dire que le messianisme a montré sa suprématie en Occident d'abord et, petit à petit, dans les pays qui ont subi l'influence de la culture et de la technologie occidentales.

En effet, hâtons nous de le préciser, le mot messianisme n'a pas seulement un contenu religieux ; il embrasse les idéologies qui promettent un avenir meilleur sans pour cela qu'elles situent nécessairement le bonheur qu'elles annoncent dans un au-delà spatio-temporel ; c'est le cas notamment du marxisme qui œuvre collectivement pour l'avènement ici-bas d'une société où s'instaurera la justice sociale.

La caractéristique des croyances messianiques réside donc dans la promesse de réalisations collectives futures. Elles sont issues de la foi en la venue du messie d'Israël annoncé par les prophètes, messie devant, à l'origine, assurer le triomphe du peuple juif sur les nations.

Les Juifs ne virent pas en Jésus le messie promis et l'attendent toujours, alors que l'idée géniale de St Paul fut de faire assumer par le Christ le rôle de messie, de rédempteur, de sauveur, non seulement du peuple juif, mais de l'ensemble des nations. Ainsi, St Paul greffait le christianisme sur le judaïsme pour une aventure unique et universelle. Le rôle historique du Christ prenait du même coup une valeur incommensurable. Par sa crucifixion et sa résurrection, il assurait la rédemption du genre humain, celle-ci devant être parachevée lors de son retour glorieux à la fin des temps pour juger les vivants et les morts. Cette forme de salut au terme d'une aventure spatio-temporelle valorise singulièrement l'histoire. En l'orientant vers un salut final, le messie devient l'artisan de l'histoire et lui imprime un cours irréversible. Religieuse au début, l'aventure spatio-temporelle du salut, propre au judéo-christianisme, embrasse aujourd'hui l'ensemble des structures du monde moderne.

Notre société est toute imprégnée de ce devenir historique à tel point que nous avons beaucoup de mal à concevoir des sociétés d'un autre type qui seraient restées à l'abri de l'emprise omniprésente du futur. Celle-ci façonne les individus comme les collectivités. Il ne faut pas s'étonner dès lors que l'homme moderne, propulsé vers le devenir, soit inapte à la compréhension métaphysique.

Ce Royaume de la fin des temps que le Christ doit instaurer en revenant juger les vivants et les morts, j'ai lu, étant encore enfant, qu'il était au dedans de nous ; je suis donc Roi du Royaume ! Quelle singulière dignité ! Les enfants ne se doutent de rien. Puis tout a été recouvert sous les sédiments d'une doctrine qui présentait le

Royaume comme un rêve futur. Les projections allèrent bon train. C'est consolant de penser aux lendemains meilleurs, surtout quand le quotidien est lourd à porter. Cependant, on ne peut continuer à rêver sans éprouver l'inconsistance du rêve lorsqu'arrivent les désillusions.

Un jour, l'Orient, resté à l'abri du rêve messianique, se révéla dans ses grands textes: ceux-ci mettaient l'accent sur le présent libérateur, et sur la possibilité offerte à l'homme d'accéder au divin. L'enfance abandonnée était retrouvée avec sa dignité. C'est peu dire que ce fut une révolution. Mais la découverte de l'Évangile selon Thomas qui suivit fut l'irruption du feu auquel se livre le papillon ... «Celui qui est près de moi est près de la flamme et celui qui est loin de moi est loin du Royaume» (log. 82). L'intériorité du Royaume et son omniprésence sont affirmées au départ: «Le Royaume est le dedans de vous et il est le dehors de vous». Et cette réalité, qu'on veut toujours reporter, est annoncée comme étant déjà là: «Ce que vous attendez est venu, mais vous, vous ne le connaissez pas» (log. 51), et cette nouvelle capitale est réitérée: «Le Royaume du Père s'étend sur la terre et les hommes ne le voient pas» (log. 113). Mais à celui qui est déterminé à «voir», tout devient possible: «Celui qui boit à ma bouche sera comme moi; moi aussi, je serai lui, et ce qui est caché lui sera révélé» (log. 108). Il s'engage dans un processus d'éveil au cours duquel le messianisme apparaît comme une manœuvre dilatoire du mental, la manœuvre par excellence qu'il imagine pour se perpétuer.

Que le rêve messianique est pauvre à côté de la Réalité ici et maintenant ! Il n'est autre finalement que la projection dans le devenir des aspirations du mental, de celui que les évangiles canoniques appellent le Prince de ce monde. Il est au monde et il est du monde. Mais ce monde où il se déploie est en réalité celui qu'il se fabrique et qu'il perpétue par le devenir, c'est à dire un monde d'illusions. La malversation a été complète: c'est «le cep qui a été planté à l'extérieur du Père et comme il n'est pas fort, il sera extirpé avec sa racine».

Le gnostique en revanche, s'il est au monde, n'est pas du monde. Pour lui, le monde au sens où l'entend le mental n'a aucune réalité: c'est un cadavre (log. 56). D'où l'importance de connaître le monde (log. 56 et 80), ou, ce qui revient au même, de se trouver soi-même (log. 111). Le monde n'est pas digne de celui qui est parvenu à cette connaissance. Jésus y revient à trois reprises comme pour souligner une chose absolument essentielle et déterminante. C'est toute la différence entre les vivants et ceux qui sont morts (log. 11), entre ceux qui poursuivent un Royaume intérieur et ceux qui l'attendent dans une réalisation messianique, entre le gros et bon poisson et les petits poissons (log. 88); entre celui qui se tient dans le commencement et celui qui s'interroge sur la fin (log. 18), entre celui qui est lumineux et celui qui est dans les ténèbres (log. 24), entre celui qui a rejeté son vin et celui qui est ivre (log. 28), entre le bon grain et l'ivraie (log. 57), entre celui qui est désert (rempli de lumière) et celui qui est partagé (rempli de ténèbres) (log. 61), entre les monakhos et ceux qui se tiennent près de la porte (log. 75).

Ces exemples pris parmi d'autres font ressortir avec force d'un côté le monde de la Lumière dans le présent libérateur et de l'autre le monde des ténèbres dans sa projection futuriste. Aucune commune mesure entre les deux, pas plus qu'entre la Vérité et l'illusion. Et dire qu'on a fait jouer à Jésus le rôle dévolu au mental en inscrivant dans une perspective de rêve ses paroles qui nous rendaient les clefs de la gnose ! Malversation, inconsciente sans doute, mais la force de destruction qu' elle a engendrée a pris aujourd'hui le caractère angoissant qu'on ne manque pas de relever sans en chercher réellement les causes.

Le psychisme de l'homme moderne est trop déterminé par un passé obérant pour constater que la voie gnostique est sa chance de salut. L'Occident a détourné l'enseignement du Maître parmi les Maîtres au profit d'un rêve monstrueux, et aujourd'hui, comme au temps des disciples dominés par le mental, Jésus dit :

Il y aura des jours
où vous me chercherez
et ne me trouverez pas.

(log. 38)

Qui a encore la possibilité du choix entre la Gnose ou le Messianisme ? Ce n' est pas en colorant de messianisme la gnose éternelle qu'on obtiendra la vue juste.

Il n' est pas possible
qu'un homme monte deux chevaux.

(log. 47)

Emile Gillabert

Cherchant ses repères
pour un veni
l'histoire flotte
tel un cheveu
sur le breuvage de mort
On se veut le plus fort
On cherche un autre fort
ou ce qui porte à croire
justement porte à faux

25 août 93

COMMENTAIRES DE L'EVANGILE SELON THOMAS

Logion 40

Jésus a dit :

Un cep de vigne a été planté en dehors du Père

et, comme il n'est pas fort,

il sera extirpé avec sa racine,

et il pétira

Logion 40

Le sens général de la vie est d'aller vers la résolution ultime, comme l'eau provenant de l'océan y retourne par toutes les étapes de son circuit, nuage, pluie, infiltration, source, rivière, fleuve, et océan. De même c'est en se manifestant que le Sans Forme prend une apparence, se donne des sens pour le constater, et la peur et la souffrance de se diviser. Mais le retour à l'Origine est inéluctable, comme l'eau jaillissant de terre est assurée de retourner à l'océan, aucun barrage, aucun obstacle ne l'en empêchera. Plusieurs logia de l'Evangile affichent cette absolue certitude quant à l'heureuse issue de l'aventure humaine. Ici, le cep de vigne planté en dehors du Père périra, nul doute là-dessus. Au log. 32, la ville qui est forte et construite sur un mont élevé ne tombera pas, c'est sûr, et de plus, elle rayonnera. Aux logia 5 et 6, rien de ce qui est recouvert restera sans être dévoilé. Tout au long de l'Evangile, Jésus le Vivant affirme avec une autorité souveraine que le Royaume intemporel m'est accessible et son assurance tranquille me donne confiance, une confiance qui grandit au fur et à mesure que se révèle à moi l'interprétation vivante de ses paroles.

La confiance est nécessaire à l'épanouissement de cela en soi. La confiance remplace la peur et prélude à la joie. Emile affirmait que faire d'emblée une totale confiance dans les promesses que fait Jésus dès le début de l'Evangile est une condition nécessaire à la réalisation de ces promesses, cette adhésion spontanée révélant davantage que la seule intuition, la présence en soi des conditions requises. *A celui qui a dans sa main on donnera* (log. 41).

Dans toute la manifestation, qu'y a-t-il que je puisse considérer comme se trouvant « en dehors du Père » ? Rien car en vertu de l'unicité de l'Être, il est tout, y compris le phénomène du mental qui remplit son rôle d'occultation par l'interposition des images et des concepts et par son pouvoir attractif et fascinant.

Pourtant c'est bien du mental qu'il s'agit, Emile en convient dans son commentaire du logion de 1986 (Le procès de Jésus à la Lumière de la Gnose), alors que quelques années auparavant, en 1979 (Evangile selon Thomas), il le commentait sous l'angle du contexte spatio-temporel de l'époque et des conditionnements du judaïsme. Les deux commentaires d'Emile se complètent d'ailleurs admirablement, le premier dans l'ordre chronologique nous permet de faire un grand ménage libérateur dans le mental, sa vertu est d'ordre thérapeutique, il intéresse les gnostiques mais aussi une part des psychiques qui désirent s'affranchir des monstrueuses manipulations du passé historique et religieux. Le second est pure gnose, sa portée est universelle. On pourrait considérer que le mental est un épiphénomène qui n'affecte que l'humain, donc une seule espèce du règne animal, fort peu donc, et que le règne minéral peut en débarrasser la Nature d'une simple secousse. Mais la cosmologie triptyque « occultation, initiation, révélation » le place en position centrale car il est ce qui occasionne le tourment de la séparation. L'animal naît, vit son existence et meurt simplement, sans anticiper sa fin de manière dramatique, sans concevoir sa naissance ni cultiver son image, sans imagination ni mémoire. L'homme complique tout : il s'imagine naître exister et mourir et se soumet ainsi à la peur. Mais lorsqu'il découvre ce qui se passe et qui il est réellement, il est le point central, la justification de la manifestation dans sa totalité, le mental dont il n'est plus le jouet lui apparaît à la fois hors du Père et issu de Lui. Précisément, c'est ignorer l'inconsistance des choses et se prendre pour l'une d'elles

qui constitue la sortie hors du Père, c'est le point de vue adopté à partir d'une chose parmi toutes qui déforme la vision et exclut le sujet de la paix et de l'harmonie du Tout, alors qu'il est l'observateur et l'auteur unique du grand jeu de la manifestation. Tout s'éclaire à condition que j'adopte le point de vue de la réalité, global, celui du Tout, celui de l'Un, en abandonnant celui de l'imaginaire.



Christian

Mon mental fabrique ce dont il croit avoir besoin. Il construit le monde, il construit ce ciel qu'il contemple et celui qui est au-dessus de lui ; n'empêche qu'il est déjà mort même s'il se croit en sursis (log. 11. 1-4). Pourquoi est-il mort ? Parce qu'il veut conférer à la personne une réalité qui est illusoire. C'est le cep de vigne qui a été planté hors du Père.

Le logion précédent fait état des agissements du psychique : il veut posséder le ciel et la terre ; prétentions fabuleuses d'un usurpateur colossal. Jésus, dans ce logion, vise le même usurpateur mais il nous le fait voir ici par l'autre bout de la lorgnette. Et voilà que le géant se trouve ramené à sa juste dimension, celle qui ressort de la vision gnostique : *Comme il n'est pas fort, il sera extirpé par sa racine, et il périra.* Finalement, la personne, ou un groupe de personnes, n'a que l'importance qu'on lui donne. Aux yeux du libéré-vivant, elle n'en a aucune ; je le sais, mais mon comportement est-il conséquent ? Je dois chercher à me désidentifier de ce leurre. Je l'ai vu, les grands Maîtres m'y invitent tous : Jésus, Lao Tseu, le Bouddha, Maître Eckhart, l'auteur de la Mandukya Upanishad, l'auteur du « Traité de l'Unité », Hui-neng, etc. Ce dernier, dans un entretien ne laisse subsister aucune ambiguïté sur la pseudo-entité de la personne. Au disciple qui lui demande comment on peut délivrer les êtres si l'on n'a pas de mental, le Maître répond : *N'avoir aucun mental signifie délivrer tous les êtres. Si quelqu'un voit un être à délivrer, il a un mental et il est certainement sujet à la naissance et à la mort.* Travailler à dissiper l'ignorance qui laisse subsister l'illusion, c'est extirper le cep avec sa racine.



Emile

Il est quelquefois éclairant de rapprocher les logia qui se suivent.

Les derniers mots du logion 39, « Mais vous, soyez prudents comme les serpents et purs comme les colombes. »

Et les premiers mots du logion 40, « Un cep de vigne a été planté en dehors du Père et, comme il n'est pas fort, il sera extirpé avec sa racine, et il périra. »

Autrement dit, malgré votre prudence et vos bonnes intentions, vous serez confrontés soit à des discours et des actes hostiles, soit à l'indifférence et au mépris.

La parole de « Jésus le Vivant » est extra-ordinaire et révolutionnaire, elle suscite des réactions souvent violentes dont la violence est proportionnelle à la puissance et la prétention affichées de leurs auteurs. Elles émanent en premier lieu des trois religions dites « du Livre » qui fondent leur autorité d'une part sur une ancienneté (toute relative), et d'autre part sur une intransigeance dogmatique et doctrinale bien réelle. Il ne faut pas perdre de vue que la notoriété et l'autorité des religions reposent d'abord sur une

histoire pieusement transmise de génération en génération et qui est devenue « la tradition ».

Emile faisait remarquer qu'elles étaient les seules parmi les mouvements spirituels connus à décrire et enseigner la révélation divine avec un début et une fin. Cette tradition s'est avec le temps transformée en dogme et finalement en « article de foi ». La foi qui, comme le souligne Jean Bottéro dans son livre « Naissance de Dieu », « ajoute au monde et aux choses tels qu'ils sont une dimension surnaturelle perceptible aux seuls croyants! » Les dogmes sont donc devenus accessibles qu'à ceux qui s'engagent envers eux, d'où les rites d'intronisation comme la Bar Mitzvah juive ou le baptême et la confirmation chrétienne.

D'autres mouvements spirituels issus le plus souvent de la tradition hindoue sont par contre non seulement proches de la parole de Jésus, mais souvent la précèdent pour finalement ne faire qu'un avec elle. La raison de cette convergence au-delà du temps et des civilisations est bien sûr la « non-dualité absolue », préalable incontournable à toute pensée gnostique.

Rien n'est moins alambiqué ou abstrait que le premier mot de la parole de Jésus : « Celui qui trouvera l'interprétation de ces paroles ne goûtera pas de la mort. » (log.1) « et quand il aura trouvé, il sera bouleversé, et, étant bouleversé, il sera émerveillé, et il règnera sur le Tout. » (log.2) C'est dans ces quelques mots que se trouve l'essentiel du scandale dénoncé par les religions qui a rendu tout dialogue stérile.

« Un cep de vigne a été planté en dehors du Père... » Dans Thomas, le Père est présent dans 15 logia dans des circonstances différentes et si l'on en fait la synthèse, on peut l'assimiler au Soi.

Préciser ici que le cep a été planté en dehors du Père signifie qu'il n'a été planté nulle part..., puisqu'en dehors du Père, il n'y a rien : « et comme il n'est pas fort, il sera extirpé avec sa racine et il périra. »

Cette affirmation peut cependant paraître présomptueuse étant donné les objectifs et les méthodes du prosélytisme des religions. Mais les paroles du logion veulent précisément dénoncer la faiblesse de ce prosélytisme. Je sais d'expérience que la parole de Jésus le Vivant ne s'entend jamais dans les meetings et autres prêches « urbi et orbi ».

Dès l'incipit de l'Evangile, je sais que ce sont des « paroles cachées » qui vont m'être révélées. Au logion 13, Thomas dit à ses compagnons: « Si je vous disais une des paroles qu'il m'a dites, vous prendriez des pierres, vous les jetteriez contre moi; » Ce sont donc aussi les paroles de feu que l'on ne peut jeter au vent. Et pourtant, au logion 38, « Bien des fois vous avez désiré entendre ces paroles ... Il y aura des jours où vous me chercherez et ne me trouverez pas. »

En définitive, la parole de « Jésus le Vivant » ne peut se transmettre, se prêcher ou s'apprendre. Elle est occultée au cœur de chacun à commencer par Jésus lui-même, et sa révélation est aussi imprévue et secrète que les mots du logion 23: « Je vous choisirai un entre mille et deux entre dix mille et, debout, ils seront Un. »

Pour violer ce secret, il faudrait, comme les Pharisiens, voler « les clefs de la gnose ». (log. 39) Or, j'ai déjà vu que c'était pure illusion.

André

Je suis le « Père le Vivant » (logion 3). En Moi est la Vie. En dehors de Moi est la mort en Esprit.

Planter est une activité spécifiquement humaine.

Le logion 63 ne dit-il pas : *Il y avait un homme riche qui avait une grande fortune. Il dit : j'emploierai ma fortune à semer, moissonner, planter, remplir mes réserves de fruits de peur que je ne sois privé de quelque chose. Voilà ce qu'il pensait dans son cœur ; et la nuit même il mourut ».*

L'homme prévoyant est tout entier mobilisé par l'avenir, effrayé qu'il est, qu'un passé de privation ne se reproduise.

Alors il plante, plante, sans savoir que le Père qui est Vivant, a déjà tout prévu.

Mais ce manque de confiance qu'a l'homme « riche » dans le Père, assèche en lui-même la sève de la vie et le laisse mort en Esprit, desséché. Que vienne la mort physique, et cet homme périra à jamais « *extirpé avec sa racine* ».

Il suffit à l'homme de vivre dans l'instant, en pleine confiance en le Père. Alors, il est fort comme un cep de vigne planté dans une bonne terre. La sève de la Vie l'irrigue et il sourit sans se soucier du lendemain.

La mort physique peut bien venir, il continuera à donner de gros grains dont jouiront tous ceux qui ont soif de Vie.

Etre dans le Père, rester dans le Père, faire le vouloir du Père, tel est le secret de la gnose.

Le logion 99 ne dit-il pas « *Ceux qui, en ces lieux, font le vouloir de mon Père, ce sont eux mes frères et ma mère. Ce sont eux qui entreront dans le Royaume de mon Père* ».

Il n'y a rien à faire, rien d'autre que faire confiance au Père. Toute tentative pour imaginer ou faire quelque chose d'autre que ce que veut le Père, conduit à la mort en Esprit et, bientôt, à l'anéantissement définitif.



Michel

Loin d'être une compilation de paroles décousues, l'Évangile selon Thomas est tout entier traversé par le souffle de l'Esprit. Le présent logion, suite logique du précédent, nous en offre une nouvelle démonstration. Au logion 39, Jésus s'en prend aux scribes et aux pharisiens qui, n'ayant pas accès aux mystères, préfèrent cacher les clefs de la Gnose pour empêcher quiconque de franchir le seuil du Royaume. Plutôt que de chercher le Paradis de l'Esprit, le psychique s'acharne à cultiver le petit jardin de son mental. Qui plante en dehors du Père ne récolte jamais que du rêve :

*Un cep de vigne a été planté en dehors du Père
et, comme il n'est pas fort,
il sera extirpé avec sa racine,
et il périra.*

Pour Jésus, le vrai Père n'est pas le Dieu de la Bible, le Démiurge. C'est en ce sens qu'il apostrophe les juifs : *« Vous avez pour père le diable et vous voulez ce que désire votre père. Il était homicide dès le principe, il ne s'est pas tenu dans la vérité parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Quand il ment il tire de son fond ce qu'il dit parce qu'il est menteur et père du mensonge »* (Jn III, 44). Le dieu créateur, le Démiurge appartient au règne du manifesté et est soumis à la loi du temps. *Prisonnier de sa propre illusion, il est le Prince de ce monde. En s'affirmant, il ne fait qu'assurer la pérennité de son ego et s'enfoncer dans l'ignorance : « C'est un être mauvais par la folie qui est à l'intérieur de lui. Car il a dit : C'est moi le Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu en dehors de moi.  tant ignorant, il n'a pas affirmé le lieu d'où il est venu »* (Apocryphon de Jean). *La crainte du Démiurge, telle qu'il l'exprime lui-même dans la Genèse, c'est que l'homme devienne Dieu. C'est pourquoi il fait en sorte de l'empêcher de goûter à l'Arbre de Vie et d'accéder à l'immortalité. Il est le premier à vouloir cacher les clefs de la Gnose : « Quelle sorte de dieu est-ce là ? Il est jaloux qu'Adam ait goûté de l'arbre de la connaissance... Il est envieux et rempli de méchanceté »* (Evangile de Vérité).

Le Paradis n'appartient pas au Démiurge qui est la source de tout mal. Le père du mensonge croit être fort, mais comme il s'affirme en dehors du Père, son cep sera extirpé. Tout usurpateur est destiné à perdre son trône. Sa force est celle de l'ego, de l'éphémère : elle ne peut mener qu'à la mort, non   la Vie. Le salut promet la persistance du moi dans un monde meilleur, toujours remis aux calendes grecques. La délivrance est au contraire extinction du petit moi dans le grand Soi. Tel un colosse aux pieds d'argile, le Démiurge reste prisonnier du temps et de l'espace. Son monde est celui du psychisme. Le vrai Père est au-delà. Il est maître du Tout et son royaume n'est pas de ce monde : *« Le Maître de Tout n'est pas le Père, mais c'est le Premier Père, car le Père est le commencement pour les choses futures, tandis que son Père, le Premier Père, est le Dieu de toutes choses, depuis leur origine à jamais »* (Papyrus d'Oxyrhynque).

Le royaume du mental ne peut pas prospérer. Qui sème l'ego récolte les fruits de l'ego. Même si les scribes et les pharisiens sont intègres, c'est leur intégrité qui les perd. Plus un fanatique est sincère et plus il est dangereux. Les scribes et les pharisiens ne peuvent donner que du mauvais car leur champ est mauvais. Même s'ils sont pleins de bonnes intentions, celles-ci sont impures en ce sens qu'elles sont dirigées par et pour l'ego et non par et pour le Soi : *Et ils ont planté des arbres sans fruits, en mon nom, de façon honteuse* (Evangile de Judas). Le mauvais ne peut produire que du mauvais car hors du Père, tout est stérile. Le Père est la Vie et qui se coupe de la Vie doit affronter la pire des morts, celle de la sécheresse d'Esprit :

*On ne récolte pas du raisin sur les épines
et on ne cueille pas de figues sur les chardons,
car ils ne donnent pas de fruit.
Un homme bon produit du bon de son trésor,
un homme mauvais produit du mauvais
du trésor mauvais
qui est dans son cœur...*

(log. 45)

Qui n'est pas prêt à recevoir l'Esprit ne peut être fécondé par l'Esprit. Qui n'a pas labouré son champ n'est pas prêt à le voir germer. Vaine est son attente car tant de dangers guettent la récolte attendue. La graine ne s'ouvre que si la terre est

bonne, bien travaillée. Travailler la terre c'est sarcler l'herbe folle des désirs insatiables, arracher les broussailles des pensées parasites, jeter les rocailles du mental, brûler les épines de l'ego. Seule la terre vierge est libre de recevoir la petite graine du Soi :

*Et d'autres tombèrent sur la bonne terre ;
elle donna un bon fruit vers le ciel :
il en vint soixante par mesure
et cent vingt par mesure.*

(log. 9)

Tout en nous invitant au travail de la terre, Jésus ne nous conseille aucune ascèse. Le chemin de la Vie n'a que faire des mortifications. Il s'agit simplement de ne pas permettre au mental d'obstruer le passage de l'Esprit et de laisser faire naturellement, automatiquement l'œuvre de germination du Soi. Ne peut recevoir à l'Esprit que celui qui laisse l'Esprit œuvrer en lui. Qui se referme sur son petit moi en croyant pouvoir le préserver reste prisonnier de son petit jardin mental. C'est en labourant qu'on devient laboureur et en mourant à soi-même que l'on s'éveille au véritable Soi :

*Si le grain tombé en terre ne meurt pas,
il ne peut porter de beaux fruits.
Qui cherche sa vie en ce monde la perdra,
qui la perd la trouvera pour la Vie éternelle.*

(Jn XII, 24- 25)

C'est en labourant qu'on devient laboureur. Mais encore faut-il être avisé et connaître qu'il y a un trésor caché dans le champ de la vie. Rien ne sert de posséder le champ si l'on ignore tout des richesses qu'il contient. On risque fort de solder à vil prix ce qui a une valeur inestimable. Le psychique vend son trésor en croyant devenir riche des biens de ce monde. Le gnostique accepte de se défaire de son ballot pour acquérir la perle unique. Être pauvre en esprit suffit pour se faire riche de l'Esprit :

*Le Royaume est comparable à un homme
qui avait dans son champ un trésor caché
qu'il ne connaissait pas...*

(log. 109)

Loin d'être une compilation de paroles décousues, l'Évangile selon Thomas est tout entier traversé par le souffle de l'Esprit. Le présent logion, suite logique du précédent, nous en offre une nouvelle démonstration. Au logion 39, Jésus s'en prend aux scribes et aux pharisiens qui, n'ayant pas accès aux mystères, préférèrent cacher les clefs de la Gnose pour empêcher quiconque de franchir le seuil du Royaume. Plutôt que de chercher le Paradis de l'Esprit, le psychique s'acharne à cultiver le petit jardin de son mental. Qui plante en dehors du Père ne récolte jamais que du rêve :

*Un cep de vigne a été planté en dehors du Père
et, comme il n'est pas fort,
il sera extirpé avec sa racine,
et il périra.*

Pour Jésus, le vrai Père n'est pas le Dieu de la Bible, le Démiurge. C'est en ce sens qu'il apostrophe les juifs : « *Vous avez pour père le diable et vous voulez ce que désire votre père. Il était homicide dès le principe, il ne s'est pas tenu dans la vérité parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Quand il ment il tire de son fond ce qu'il dit parce qu'il est menteur et père du mensonge* » (Jn III, 44). Le dieu créateur, le Démiurge appartient au règne du manifesté et est soumis à la loi du temps. Prisonnier de sa propre illusion, il est le Prince de ce monde. En s'affirmant, il ne fait qu'assurer la pérennité de son ego et s'enfoncer dans l'ignorance : « *C'est un être mauvais par la folie qui est à l'intérieur de lui. Car il a dit : C'est moi le Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu en dehors de moi. Etant ignorant, il n'a pas affirmé le lieu d'où il est venu* . (Apocryphon de Jean). *La crainte du Démiurge, telle qu'il l'exprime lui-même dans la Genèse, c'est que l'homme devienne Dieu. C'est pourquoi il fait en sorte de l'empêcher de goûter à l'Arbre de Vie et d'accéder à l'immortalité. Il est le premier à vouloir cacher les clefs de la Gnose : « Quelle sorte de dieu est-ce là ? Il est jaloux qu'Adam ait goûté de l'arbre de la connaissance... Il est envieux et rempli de méchanceté* » (Evangile de Vérité).

Le Paradis n'appartient pas au Démiurge qui est la source de tout mal. Le père du mensonge croit être fort, mais comme il s'affirme en dehors du Père, son cep sera extirpé. Tout usurpateur est destiné à perdre son trône. Sa force est celle de l'ego, de l'éphémère : elle ne peut mener qu'à la mort, non à la Vie. Le salut promet la persistance du moi dans un monde meilleur, toujours remis aux calendes grecques. La délivrance est au contraire extinction du petit moi dans le grand Soi. Tel un colosse aux pieds d'argile, le Démiurge reste prisonnier du temps et de l'espace. Son monde est celui du psychisme. Le vrai Père est au-delà. Il est maître du Tout et son royaume n'est pas de ce monde : « *Le Maître de Tout n'est pas le Père, mais c'est le Premier Père, car le Père est le commencement pour les choses futures, tandis que son Père, le Premier Père, est le Dieu de toutes choses, depuis leur origine à jamais* » (Papyrus d'Oxyrhynque).

Le royaume du mental ne peut pas prospérer. Qui sème l'ego récolte les fruits de l'ego. Même si les scribes et les pharisiens sont intègres, c'est leur intégrité qui les perd. Plus un fanatique est sincère et plus il est dangereux. Les scribes et les pharisiens ne peuvent donner que du mauvais car leur champ est mauvais. Même s'ils sont pleins de bonnes intentions, celles-ci sont impures en ce sens qu'elles sont dirigées par et pour l'ego et non par et pour le Soi : *Et ils ont planté des arbres sans fruits, en mon nom, de façon honteuse* (Evangile de Judas). Le mauvais ne peut produire que du mauvais car hors du Père, tout est stérile. Le Père est la Vie et qui se coupe de la Vie doit affronter la pire des morts, celle de la sécheresse d'Esprit :

*On ne récolte pas du raisin sur les épines
et on ne cueille pas de figues sur les chardons,
car ils ne donnent pas de fruit.
Un homme bon produit du bon de son trésor,
un homme mauvais produit du mauvais
du trésor mauvais
qui est dans son cœur...*

(log. 45)

Qui n'est pas prêt à recevoir l'Esprit ne peut être fécondé par l'Esprit. Qui n'a pas labouré son champ n'est pas prêt à le voir germer. Vaine est son attente car tant de dangers guettent la récolte attendue. La graine ne s'ouvre que si la terre est

bonne, bien travaillée. Travailler la terre c'est sarcler l'herbe folle des désirs insatiables, arracher les broussailles des pensées parasites, jeter les rocaïlles du mental, brûler les épines de l'ego. Seule la terre vierge est libre de recevoir la petite graine du Soi :

*Et d'autres tombèrent sur la bonne terre ;
elle donna un bon fruit vers le ciel :
il en vint soixante par mesure
et cent vingt par mesure.*

(log. 9)

Tout en nous invitant au travail de la terre, Jésus ne nous conseille aucune ascèse. Le chemin de la Vie n'a que faire des mortifications. Il s'agit simplement de ne pas permettre au mental d'obstruer le passage de l'Esprit et de laisser faire naturellement, automatiquement l'œuvre de germination du Soi. Ne peut recevoir à l'Esprit que celui qui laisse l'Esprit œuvrer en lui. Qui se referme sur son petit moi en croyant pouvoir le préserver reste prisonnier de son petit jardin mental. C'est en labourant qu'on devient laboureur et en mourant à soi-même que l'on s'éveille au véritable Soi :

*Si le grain tombé en terre ne meurt pas,
il ne peut porter de beaux fruits.
Qui cherche sa vie en ce monde la perdra,
qui la perd la trouvera pour la Vie éternelle.*

(Jn XII, 24- 25)

C'est en labourant qu'on devient laboureur. Mais encore faut-il être avisé et connaître qu'il y a un trésor caché dans le champ de la vie. Rien ne sert de posséder le champ si l'on ignore tout des richesses qu'il contient. On risque fort de solder à vil prix ce qui a une valeur inestimable. Le psychique vend son trésor en croyant devenir riche des biens de ce monde. Le gnostique accepte de se défaire de son ballot pour acquérir la perle unique. Être pauvre en esprit suffit pour se faire riche de l'Esprit :

*Le Royaume est comparable à un homme
qui avait dans son champ un trésor caché
qu'il ne connaissait pas...*

(log. 109)

Yves



RECHERCHES

Karl à Marsanne, le 10 mai, 2008, 4^{ème} heure.

Elsa : *Dans cet état qui n'est pas un état, la peur, la jalousie, l'angoisse peuvent-elles survenir?*

Karl : Qui se préoccupe de ce que ressent le corps ? Tout cela fait partie du fantôme et n'intéresse personne. C'est encore Nisargadatta qui donne un indice important lors des dernières minutes de sa prétendue existence: « Maintenant, le corps me quitte avec toutes ses tendances et cela n'intéresse toujours personne. Et tant qu'il y a le corps, il a des dispositions, des tendances. » Même le Dalaï-lama a toujours des agressions, du tempérament. Et quand on lui demande pourquoi il a tant de colère en lui, il répond que ce sont toujours des résidus, des gènes de son père. Qui cela intéresse-t-il ? Qui veut savoir d'où ça vient, pourquoi il réagit ainsi ? Qui détermine ce qui est agression, ce qui est juste, ce qui est faux ? Qui s'en préoccupe? Angoisse ou pas, la question est toujours: qui a cette angoisse ? C'est encore la question du possesseur et celle-ci concerne toujours le psychique: « Le mien ».

Elsa : *Maître Eckhart disait: « N'en prenez pas livraison. »*

Karl : Oui, il y a beaucoup de livraisons, mais on n'est pas obligé de les accepter.

Jacques : *C'est comme les messages sur Internet qu'on n'a pas demandés. Ils sont à éliminer.*

Karl : Tout ça, ce sont des spams. Un jour, un professeur avec qui je me suis entretenu m'a dit: « Je demeure dans le conscient pur, et tout ce qui arrive, je le brûle à l'intérieur. Et toi, Karl, comment fais-tu ? » « Je laisse ouverte la porte arrière. (rires) Ça part comme c'est venu. Il n'est pas nécessaire de brûler quoi que ce soit. » « Ah ça, c'est pas mal. » En fait, il faut toujours laisser ouverte la porte de sortie à l'arrière: « Oh, il y avait quelque chose ? »

Yves : *Il faut toujours faire des courants d'air.*

Karl : Oui, toujours des courants d'air. Une gare où s'arrêtent tous les trains, est complètement embouteillée. Un train arrive, un train repart. (Il imite le bruit des trains qui passent). Quant à toi, tu restes ce que tu es. Toujours « *Bahnhof* » (jeu de mots allemand: « *Ich verstehe immer nur Bahnhof* » ce qui veut dire: « je ne comprends rien. ») (rires) Jamais arrivé, jamais parti.

André : *Ils s'amuse bien tous les deux.*

Anasuya : *Oui, oui, oui.*

Karl : La langue allemande est faite pour les Allemands. (rires)

Edmond : *Après, tu ne peux que rire et t'amuser.*

Karl : La peur est indispensable à la survie du corps. Tous ceux qui n'ont pas peur sautent du pont. On ne les voit plus. Il ne reste que des peureux.

Anasuya : *L'angoisse est-elle nécessaire à la survie du corps ?*

Karl : Oui, ceux qui sautent, n'existent plus. Il n'y a que les peureux, les angoissés qui survivent. C'est la sélection naturelle de l'évolution: les courageux meurent les premiers.

Claude: *J'adore.*

Anasuya : *Ça ne met pas à l'aise d'avoir peur.*

Karl : Ah bon ? Mais si, quand tu vas au cinéma et que tu vois un film d'horreur, tu te réjouis de ta peur.

Anasuya : *Quand il y a des peurs qui m'empêchent de dormir chez moi, c'est très désagréable.*

Karl : Oui, mais j'ai dit que ce problème existe seulement quand tu existes en tant que possesseur. L'angoisse, c'est de la joie, du divertissement. Tout cela, c'est du cinéma. Mais si tu as vraiment peur, alors tu as un problème. Alors, Anasuya ne peut pas dormir ... Mais qui se préoccupe qu'Anasuya puisse dormir ou pas ? Seulement Anasuya !

Anasuya : *Oui.*

Karl : Le sommeil profond est toujours une des meilleures indications parce que là, tu es celui que tu es dans l'absence absolue de l'idée d'être ou de ne pas être. Etre Cela ici-maintenant, c'est-à-dire être ce que tu es dans le sommeil profond quand il n'y a absolument pas d'intérêt pour ce que tu es ou n'es pas, cela s'appelle la paix. Et ce n'est pas un état, c'est ce que tu es. Il n'y a rien à gagner, rien à perdre. C'est donc ta nature même.

André : *Est-ce que ce n'est pas l'état du nouveau-né ?*

Karl : Non, c'est déjà trop tard.

André : *Comment ça, trop tard ?*

Karl : Quelque chose est réveillé, quelque chose est en éveil. Il y a un esprit qui a faim, qui cherche déjà à boire. Mais ce qu'est la nature de ce que tu es....

André : *La plupart du temps, le bébé dort.*

Jacques : *C'est vrai, je l'ai vu hier. Mais il peut se réveiller.*

Karl : Mais il crie quand il est réveillé. Quand Dieu dort, il est heureux, mais quand il est réveillé, il pleure, il crie. *(rires)*

Jacques : *Donc un biberon pour Dieu !*

Karl : Un sein pour Dieu afin qu'il puisse boire. C'est le sein universel du monde, la satisfaction du mental, de l'esprit, c'est l'idée d'amour, d'unité, un sein universel duquel s'écoule du lait et du miel et qui calme l'esprit. Le savoir permanent: encore et encore et encore; la science qui crée sans relâche. Tous les ans, le savoir double de volume, il est insatiable, de plus en plus étendu, on en est réellement submergé. *(jeu de mots en allemand: es dicke haben = en avoir assez et se mettre en colère)* C'est seulement un indice de l'insatiabilité, de l'avidité de l'esprit. C'est un tonneau sans fond.

Monique : *C'est le tonneau des Danaïdes.*

Nicole : *On fait de plus en plus de découvertes, mais cela prend de moins en moins de place et de temps grâce aux puces électroniques.*

Karl : Les Bouddhistes ont l'image du Bodhisattva. Le Bodhisattva rétrécit tout le temps tout en grandissant, mais rien ne se passe. Il demeure le Bodhisattva aussi bien dans le tout petit que dans le plus grand. Donc, plus grand n'est pas plus grand, et plus petit n'est pas plus petit. Tout ceci ne relève que de l'expérience, et j'apprends en Russie que les Russes ont volé ça avec leurs poupées russes. Un Russe m'a dit: « C'est ce qu'on a piqué aux Chinois ! » Et nous croyons tous que ce sont les Russes qui les ont inventées. Encore une illusion qui a volé en éclats.

Claude : *Les poupées russes, c'est très récent, c'est une tradition du XXe siècle. Et ce sont donc les Chinois qui les ont inventées.*

Karl : En effet, elles existent déjà depuis des milliers d'années: de petites figurines de Bouddha qui s'emboîtent les unes dans les autres. Le Bouddha dans le Bouddha dans le Bouddha dans le Bouddha dans le Bouddha ...

Yves : *Il y a aussi des boules, des boules d'ivoire.*

Claude : *Au Sri Lanka, il y a la dent de Bouddha et un pèlerinage.*

Karl : C'est là où le Bouddha a consulté le dentiste. (rires)

Claude : *C'est cette dent qui a atterri au Sri Lanka. Il y a un immense pèlerinage là où se trouve la dent de Bouddha que l'on vénère. C'est une relique. C'est inventé. Les Chrétiens ont aussi inventé des reliques à tour de bras.*

Jo et Claude : *Comme le crâne de Charlemagne qui a 18 ans ...* (rires)

Marie-France : *Les enfants aiment beaucoup jouer avec les poupées russes. Ma petite fille qui doit avoir quatre ans, joue avec et quand elle est arrivée à la dernière, à la toute petite, elle m'a dit: « Est-ce que je pourrais voir celle qui est dedans ? »*

Karl : Oui, toujours plus loin. C'est sans fin.

Claude : *J'ai vu à la télévision un enfant de cinq ans, un petit Anglais, à qui l'on demandait de décrire un chat. Il a dit: « Il y a la tête, les oreilles, le dos, les pattes, la queue; et après la queue, il n'y a plus rien. »*

J'ai relu le logion sur le Fils de l'homme qui n'a pas de lieu où reposer sa tête, alors que les renards ont leur tanière. (logion 86) Cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien qui puisse le comprendre au ciel et sur terre. Ça veut dire qu'il n'est pas de ce monde et que sa réalité n'a aucun besoin de reposer sa tête. Il y a un autre logion qui dit qu'on ne trouvera pas de lieu où l'on vous a persécutés parce que, effectivement, nous n'avons qu'une relation d'apparence avec le monde, car rien de ce monde ne nous concerne. (logion 68)

Karl : Mon Royaume n'est pas de ce monde.

Monique : *Emile avait mis dans la marge: « Lumière sans objet. »*

Karl : Lumière sans expérience. Lumière sans objet ne veut pas dire lumière sans expérience. Lumière sans forme.

Edmond : *Lumière noire.*

Karl : Oui, c'est le soleil noir. Lumière sans forme.

Claude : *Sans raison, sans cause, sans rien à éclairer.*

Karl : Sans nécessité. Sans besoin. Sans faim. Sans soif. Satisfaction complète (*en français*). Paix totale.

Maria traduit en allemand des paroles de Karl prononcées en français ce qui fait dire à Claude : Dans la production « Jeux sans Frontières », il y avait des discussions sans fin et j'avais deux copains italiens qui se parlaient entre eux en anglais avec une extrême difficulté. (rires)

Karl : Mais parfois, on s'entend mieux quand on ne se comprend pas. (*rires*)

Monique : *On dit moins de bêtises!*

Karl : Ça va de soi. Cela s'entend tout seul.

André : *Dans les couples, c'est tout le temps comme ça.*

Karl : Oui, chacun dit quelque chose, et personne n'a rien dit. C'est automatique.

Philippe : *Et personne n'écoute.*

Karl : A part soi-même. Ils forment une unité peu importe celui qui dit quelque chose.

René : *Pas de langue, pas d'oreilles.*

Claude : *En français, on dit: Cause toujours...*

Philippe : *... tu m'intéresses.*

Karl : Cause toujours.

Claude : *Au fond, c'est méchant ...*

Philippe : *... mais réaliste.*

Karl : Existentialiste.

Claude : *Il est méchant.*

Alain : *Pourquoi? Pourquoi pas ?*

Karl : Il est le méchant. Le méchant ne connaît pas de méchant. C'est ce qu'il y a de bien avec le méchant. Ce qui est bien avec le bien est que le bien ne connaît pas de bien. Et là où il connaît du bien, il crée aussi le méchant. Là où peut être l'Être, il crée aussi le non-Être et a peur.

Claude : *Cela doit être vrai parce qu'Hitler et Staline n'étaient pas copains. Pourtant, en matière de méchanceté, ils étaient bons.*

Karl : Ils étaient très forts, dans le sens méchant.

Claude : *Très, très forts. Ils n'étaient pas copains. Il y a d'ailleurs une anecdote qui m'a frappée sur le plan psychologique. Dans une réunion juste après la guerre, je crois, il y a De Gaulle et Churchill qui parlent d'Hitler. Ils disent que c'était le génie du mal, un fou complet. Et Staline est là et leur dit: « Vous avez tort. C'était un type assez extraordinaire. Regardez d'où il est parti et comment il a pris l'Allemagne. » C'est dire que la vision de Staline n'avait rien à voir avec la vision de De Gaulle et de Churchill. Il restait admiratif d'un autre tyran.*

Jo : *C'est plus fort que moi.*

Claude : *Je trouve que c'est quand même étonnant: « Vous avez tort. C'était un type incroyable. C'est fort ce qu'il a fait. »*

Karl : Encore plus étonnant: L'année dernière, j'étais aux Etats-Unis et j'ai rencontré un psychiatre juif qui voulait très sérieusement faire ériger un monument en l'honneur d'Hitler, parce qu'il semblait avoir compris que, sans lui, il n'y aurait jamais eu l'Etat d'Israël, et que les Juifs seraient toujours sans une patrie. Finalement, rien ne pouvait arriver de mieux au judaïsme qu'Hitler. Si moi, j'avais dit ça, ils m'auraient lapidé. Mais quand c'est un psychiatre juif qui le dit, alors, c'est OK, il est juif et il a le droit de le dire.

Claude : *Coluche disait en parlant d'Hitler: « De Gaulle lui doit tout. »*

Karl : Tous les gens peuvent toujours dire pour se sentir bien: « Au moins, je suis meilleur qu'Hitler. » Ainsi, ils se sentent tous bien.

Claude : *C'est une autre question.*

Monique : *C'est « moins pire. »*

Karl : Je suis « moins pire » qu'Hitler ...

Elsa : *Est-ce que ça voudrait dire que tout est parfait, que rien n'a changé en profondeur ?*

Karl : Comme toujours. ... L'année dernière, des Allemandes voulaient me lapider parce que mon organisateur à Hambourg avait proposé comme sujet d'entretien: « Qui peut savoir si Hitler n'a pas libéré davantage d'êtres humains que Jésus? » On ne m'avait pas demandé mon avis pour le choix du sujet. Quand elles ont entendu que c'était une citation tirée d'un livre écrit par une Juive américaine, il n'y avait plus de problème. Elle avait le droit de dire cela. Mais la réponse est chouette: En effet, au cours de l'entretien, tout le monde a demandé: « Que voulais-tu dire par là? » La réponse est facile, évidemment: « Ni Hitler ni Jésus n'ont jamais libéré qui que ce soit parce qu'il n'y a jamais eu personne à libérer. » Pas de problème.

Claude : *Je trouve un peu méchant d'aller provoquer une assemblée de psychiques, ça ne sert à rien, ça ne sert qu'à faire souffrir.*

Nicole : *Si, ça a servi à dire qu'il n'y avait personne.*

Claude : *Mais ils n'ont rien compris, enfin !*

Nicole : *Qu'est-ce que tu en sais? Comment peux-tu savoir ?*

Claude : *Ce serait trop simple s'il suffisait de poser des questions scandaleuses en apparence pour que, d'un seul coup, là, mille personnes à Hambourg comprennent....*

Nicole : *S'il y en avait un seul, ça suffirait.*

Claude : *Pas d'accord.*

Nicole : *Ce n'est pas Karl qui a organisé cela.*

Karl : *Ce n'est pas le problème.*

Nicole : *Bouddha l'a dit: « Il n'y a personne à libérer. »*

Karl : *Oui, je ne fais que me répéter en permanence.*

Philippe: *Et à partir de là, la réponse est utile.*

André : *Elle n'est pas seulement utile, toutes les autres réponses seraient erronées. Si Karl était là, c'était la seule réponse qu'il pouvait donner: « Il n'y a pas de Karl. »*

Karl : *Pas de problème. Mais c'est vraiment étonnant que je me retrouve toujours dans ce genre de situations et puis il y a le « Aha » ... Ahhhh ... Relaxe.*

André : *Tu es là pour arranger les choses ?*

Karl : *Ajuster.*

Jacques : *Votons pour Karl.*

Karl : *Mais Karl ne vote pas pour Karl. Il n'y a pas de Karl pour voter Karl.*

Jacques : *Tout à fait.*

Edmond : *La vérité est insupportable pour le monde.*

André : *La discussion devient intéressante à partir du moment où on pose le problème comme ça, il y a quelque chose de nouveau. Si l'on se met à discuter pour savoir qui est Jésus, qui est Hitler, ça n'a aucun sens. On rentre dans la dualité et ça peut durer éternellement.*

Philippe : *On y est en plein dedans.*

André : *A partir du moment où l'on en vient à dire: « Il n'y a personne à sauver » ... Ah bon !*

Edmond : *C'est insupportable pour un psychique.*

André : *Oui, mais c'est intéressant.*

Karl : Oui, mais la difficulté vient de ce que je parle toujours à moi-même. Et ça, ce n'est pas un problème. Le reste ne m'intéresse absolument pas: c'est un manque d'égards total. A partir du moment où je prends quelqu'un en considération, il y a deux. Cela n'a pas d'intérêt.

André : *Aux Etats-Unis, ça s'est terminé comment avec le monument d'Hitler ?*

Karl : Ce n'est qu'une idée. Mais rien que l'idée est « un monument pensé » (*jeu de mots karlien: Il fait de Denkmal = monument de souvenir « denk mal » = réfléchis*). Penses-tu !!! Ça relève déjà de la manifestation.

Claude : *Un communiste visite l'enfer. Et l'enfer pour les tyrans, c'est être plongé dans un lac de merde. Et le communiste dit: « Camarades, je ne comprends pas, Hitler est dans la merde jusqu'au cou et Staline, seulement jusqu'à la taille. » Et le guide répond: « C'est normal, camarade, Staline est sur les épaules de Lénine. »* (rires)

Karl : Il y a une suite: « Pourquoi leur tête sort-elle de la merde? » « Attends un peu, c'est la pause déjeuner. (rires) Ils ont le droit de manger debout, mais ils travaillent assis. » (rires) Savez-vous pourquoi le choc s'appelle « chocolat » ? (*prononciation anglaise: chocoLATE*) C'est parce que le choc, c'est trop tard (*late = tard*). On te donne du sucre pour le CHOC, pour te calmer.

Anasuya : *Oh la la...*

Karl : Choc. Tu es tellement choqué d'être que tu as besoin du chocoLATE. Chocolat, chocolat, chocolat...

Alain : *Tu restes chocolat.*

Karl : Naître et mourir stupide, c'est ta nature. Tu arrives stupide, et tu t'en vas stupide, et entre les deux tu crois savoir quelque chose. C'est encore plus bête. (rires) Ça commence par la bêtise avec *âtmâ*, ça devient plus stupide avec « Je suis » et le plus bête se trouve dans ce corps, donc bête, plus bête et le plus bête. Ça commence déjà par la stupidité et ça finit par la stupidité. Là où commence la bêtise, la connaissance s'arrête. Là où la bêtise s'arrête, la connaissance commence. Tout ce qui a un début est bête, mais ça s'arrête aussi.

René : *C'est pour ça qu'on est embêté ?*

Karl : Ça s'est mal passé. (*jeu de mots allemand: das ist dumm gelaufen = ça s'est déroulé de manière bête*). Tout ce qui court, est bête. Donc, restons au lit (*jeu de mot phonétique: bête = Bett (allemand) = lit*) (rires)

Philippe : *On n'a plus qu'à aller se coucher.*

Monique : *En anglais aussi: Bed.*

Maria : *Oui, c'est le même mot qu'en allemand.*

Karl : (*en anglais*) It's better to be in bed: (*C'est mieux d'être couché.*)

René : *C'est pour ça qu'on est dans de beaux draps.* (rires)

Karl : C'est aussi le dernier objet qu'on vous donne, un drap: le linceul.

Claude : *Sans poches.*

Karl : La dernière chemise n'a pas de poches. Né nu, mort nu et, entre les deux, on fait des remarques ambiguës. (*jeu de mots karlien: dans anzüglich = ambigu, il y a Anzug = le costume, l'habit*). C'est le carnaval de l'existence. Comme un aimant, on attire tout ce qui nous plaît (*double sens: attirer tout ou s'habiller de tout*). C'est l'amour qui veut posséder, c'est sa puissance magnétique, ce qui vous sied (*double sens: ce qui vous plaît!*). Alors, on a peur de le perdre de nouveau et les questions surgissent: qu'est-ce qu'il y aura après la mort ? Vais-je conduire une aussi belle voiture qu'auparavant ? (*Rires*) Puis-je emporter ma Mercedes ? Ou dois-je recommencer avec une Renault, R4 ou une Citroën ? Faut-il de nouveau mordre dans le citron ?

Claude : *C'est la débâcle, ce corps. C'est la fin du corps.*

Karl : Ça me fait mal au cœur, car je vois la fin venir. La fin est horrible parce qu'elle a un début. A la fin, il n'y a pas de vainqueur. La fin l'emporte toujours, c'est pourquoi on l'appelle la victoire finale. (*Maria et Karl rient, car en allemand, ce terme relève de la terminologie nazie.*) C'est pour ça que, quand je regarde la fin, ça me fait mal au cœur, parce qu'à la fin, il n'y a pas de vainqueur.



LES PAROLES CACHEES
DE L'EVANGILE SELON THOMAS
(Suite de l'article de Michel Dachery, cahier 137)

L'Évangile selon Thomas commence par ces mots : « *Celles-ci sont les paroles cachées que Jésus qui est Vivant a dites. Celui qui découvrira l'interprétation de ces paroles ne goûtera pas de la mort* ». Le présent document a pour but de connaître quelles sont vraiment «ces paroles», avant de tenter toute interprétation.

Logion 22

- 22.1 « Jésus vit des petits prenant du lait.»
- « **voir** » traduit le verbe égyptien « *naou* » qui signifie aussi «**observer** », «**regarder**» ;
il met le logion 22 en concordance avec les logia 15 et 17.
- « **petit** » traduit l'adjectif égyptien « *kouei* » qui signifie aussi « **jeune** » ;
il met le logion 22 en concordance avec les logia 4 et 8.
- « **prendre** » traduit le verbe égyptien « *dji* » (autre forme de « *djé* ») qui signifie aussi «**recevoir**», «**saisir** » ;
il met le logion 22 en concordance avec les logia 9 et 13.
- « **lait** » traduit le nom égyptien « *érôté* ».
- 22.2 « Il a dit à ses disciples:»
- « **disciple** » traduit le nom copto-grec «*mathêtês* » ;
il met le logion 22 en concordance avec les logia 6, 12, 13, 18, 19, 20 et 21.
- 22.3 « Ces petits prenant du lait sont comparables »
- « **comparable** » traduit la forme verbale égyptienne « *tentôn* » traduite ordinairement par « **comparé** » ;
il met le logion 22 en concordance avec les logia 8 et 20.
- 22.4 « à ceux qui vont vers l'intérieur du Royaume.»
- « **aller** » traduit le verbe égyptien « *bôk* » ou « *bêk* » ;
il met le logion 22 en concordance avec les logia 12 et 14.
- « **intérieur** » traduit le nom égyptien « *houn* » ;
il met le logion 22 en concordance avec les logia 3, 14 et 21.
- « **royaume** » traduit le nom égyptien « *mènt èro* » qui signifie aussi « **règne** » ;
il met le logion 22 en concordance avec les logia 3 et 21.
- 22.5 « Ils lui ont dit:»
- 22.6 « Donc, étant faits petits,»
- « **faire** » traduit le verbe égyptien « *eiré* » (infinitif de « *aa* ») ou « *o* » ou « *èr* » (autres formes de « *aa* »), qui signifie aussi « **être** » ;
il met le logion 22 en concordance avec les logia 6, 11, 12, 14 et 16.
- 22.7 « irons-nous vers l'intérieur du Royaume ? »
- 22.8 « Jésus leur a dit: »
- 22.9 « Quand vous aurez fait le deux Un,»
- « **deux** » traduit le mot égyptien « *snaou* » ;
il met le logion 22 en concordance avec les logia 11 et 16.
- « **un** » traduit le mot égyptien « *oua* » ;
il met le logion 22 en concordance avec les logia 4 et 11.

- 22.10 « et que vous aurez fait le côté intérieur comme le côté extérieur »
 - « **côté** » traduit le nom égyptien « *sa* » qui signifie aussi « **versant** ».
 - « **extérieur** » traduit le nom égyptien « *bol* » (autre forme de « *bal* ») qui signifie aussi « **côté extérieur** », « **dehors** » ;
 il met le logion 22 en concordance avec le logion 3.
- 22.11 « et le côté extérieur comme le côté intérieur, »
- 22.12 « et le côté du ciel comme le côté du sol, »
 - « **ciel** » traduit le nom égyptien « *pé* » ;
 il met le logion 22 en concordance avec les logia 3, 6, 9, 11, 12 et 20.
 - « **sol** » traduit le nom égyptien « *eitèn* » qui signifie aussi « **terre** ».
- 22.13 « et en sorte que vous fassiez le mâle avec la femme »
 - « **mâle** » traduit l'adjectif égyptien « *hoout* » qui signifie aussi « **impétueux** ».
 - « **femme** » traduit le nom égyptien « *s'himé* » qui signifie aussi « **femelle** » ;
 il met le logion 22 en concordance avec le logion 15.
- 22.14 « dans cet un-là unique »
 - « **unique** » traduit l'adjectif égyptien « *ouôt* » qui signifie aussi « **seul** » ;
 il met le logion 22 en concordance avec le logion 4.
- 22.15 « pour que le mâle ne fasse pas le mâle »
- 22.16 « et que la femme ne fasse pas la femme, »
- 22.17 « quand vous aurez fait des yeux à l'endroit d'un œil, »
 - « **œil** » traduit le nom égyptien « *bal* » ;
 il met le logion 22 en concordance avec le logion 17.
 - « **endroit** » traduit le nom égyptien « *ma* » qui signifie aussi « **lieu** », « **place** ».
 il met le logion 22 en concordance avec les logia 12 et 18.
- 22.18 « et une main à l'endroit d'une main, »
 - « **main** » traduit le nom égyptien « *qidj* » ;
 il met le logion 22 en concordance avec les logia 17 et 21.
- 22.19 « et un pied à l'endroit d'un pied, »
 - « **pied** » traduit le nom égyptien « *ouérété* » qui signifie aussi « **jambe** ».
- 22.20 « une image à l'endroit d'une image, »
 - « **image** » traduit le nom copto-grec « *hikôn* ».
- 22.21 « alors vous irez vers l'intérieur [du Royaume]. »

Logion 23

- 23.1 « Jésus a dit: »
- 23.2 « Je vous choisirai un hors de mille. »
 - « **choisir** » traduit le verbe égyptien « *sétp* » (autre forme de « *sôtp* ») qui signifie aussi « **élire** » ;
 il met le logion 23 en concordance avec le logion 8.
 - « **un** » traduit le mot égyptien « *oua* » ;
 il met le logion 23 en concordance avec les logia 4, 11 et 22.
 - « **mille** » traduit le mot égyptien « *cho* ».
- 23.3 « et deux hors de dix mille »

- « **deux** » traduit le mot égyptien « *snaou* » ;
il met le logion 23 en concordance avec les logia 11, 16 et 22.
- « **dix-mille** » traduit le mot égyptien « *tba* ».

- 23.4 « et ils se tiendront debout étant faits Un unique. »
- « **se tenir debout** » traduit le verbe égyptien « *ôhé érat* » ;
il met le logion 23 en concordance avec les logia 16 et 18.
 - « **faire** » traduit le verbe égyptien « *o* » (autre forme de « *aa* ») qui signifie aussi « **être** » ;
il met le logion 23 en concordance avec les logia 6, 11, 12, 14, 16 et 22.
 - « **unique** » traduit l'adjectif égyptien « *ouôt* » qui signifie aussi « **seul** » ;
il met le logion 23 en concordance avec les logia 4 et 22.

Logion 24

- 24.1 « Ses disciples ont dit »
- « **disciple** » traduit le nom copto-grec « *mathêtês* » ;
il met le logion 24 en concordance avec les logia 6, 12, 13, 18, 19, 20, 21, et 22.
- 24.2 « Instruis-nous sur le lieu où tu es là, »
- « **instruire** » traduit le verbe égyptien « *tcébo* » qui signifie aussi « **montrer** », « **renseigner** », « **révéler** ».
 - « **lieu** » traduit le nom copto-grec « *topos* » qui signifie aussi « **emplacement** », « **endroit** », « **espace de terrain** », « **localité** », « **pays** », « **place** », « **territoire** » .
il met le logion 24 en concordance avec le logion 4.
- 24.3 « car c'est une nécessité pour nous que nous le recherchions. »
- « **nécessité** » traduit le nom copto-grec « *anaghê* » qui signifie aussi « **obligation** ».
 - « **rechercher** » traduit le verbe égyptien « *chiné ênsô* » (autre forme de « *chiné ênsa* ») ;
il met le logion 24 en concordance avec le logion 18.
- 24.4 « Il leur dit: »
- 24.5 « Que celui qui a des oreilles, lui, entende ! »
- « **oreille** » traduit le nom égyptien « *maadjé* » ;
il met le logion 24 en concordance avec les logia 8, 17 et 21.
 - « **entendre** » traduit le verbe égyptien « *sôtêm* » qui signifie aussi « **écouter** » ;
il met le logion 24 en concordance avec les logia 8, 17, 19 et 21.
- 24.6 « De la lumière advient »
- « **lumière** » traduit le nom égyptien « *ouoein* » ;
il met le logion 24 en concordance avec le logion 11.
 - « **advenir** » traduit le verbe égyptien « *choop* » dans sa forme intransitive, qui signifie aussi « **arriver** » ;
il met le logion 24 en concordance avec les logia 3, 11, 12, 16, 18, 19 et 21.
- 24.7 « à l'intérieur d'un homme de lumière, »
- « **intérieur** » traduit le nom égyptien « *houn* » ;
il met le logion 24 en concordance avec les logia 3, 14, 21 et 22.
 - « **homme** » traduit le nom égyptien « *rêm* » (autre forme de « *rômé* ») ;
il met le logion 24 en concordance avec les logia 4, 7, 8, 13, 16, 17 et 21.

- 24.8 « et il illumine vers le monde total. »
 - « **illuminer** » traduit le verbe égyptien « *èr ouoein* » qui signifie aussi « **briller** », « **éclairer** ».
 - « **monde** » traduit le nom copto-grec « *kosmos* » qui signifie aussi « **gloire** », « **honneur** » ;
 il met le logion 24 en concordance avec les logia 10, 16 et 21.
 - « **total** » traduit l'adjectif égyptien « *têrf* ».
- 24.9 « S'il n'illumine pas, »
- 24.10 « c'est l'obscurité. »
 - « **obscurité** » traduit le nom égyptien « *kaké* » qui signifie aussi « **ténèbres** ».

Logion 25

- 25.1 « Jésus a dit: »
- 25.2 « Aime ton frère comme ton âme ; »
 - « **aimer** » traduit le verbe égyptien « *méré* »,
 - « **frère** » traduit le nom égyptien « *son* » qui signifie aussi « **camarade** »,
 - « **âme** » traduit le nom copto-grec « *psukhé* ».
- 25.3 « fais la garde de lui »
 - « **faire** » traduit le verbe égyptien « *éri* » (autre forme de « *aa* ») qui signifie aussi « **être** » ;
 il met le logion 25 en concordance avec les logia 6, 11, 12, 14, 16, 22, et 23.
 - « **garde** » traduit le nom égyptien « *êrei* ».
- 25.4 « comme de la prunelle de ton œil. »
 - « **prunelle** » traduit le nom égyptien « *élou* » qui est traduit ordinairement par « **pupille de l'œil** ».
 - « **œil** » traduit le nom égyptien « *bal* » ;
 il met le logion 25 en concordance avec les logia 17 et 22.

Logion 26

- 26.1 « Jésus a dit: »
- 26.2 « La paille qui est dans l'œil de ton frère, »
 - « **paille** » traduit le nom égyptien « *djê* » qui est traduit ordinairement par « **fétu de paille** ».
 - « **œil** » traduit le nom égyptien « *bal* » ;
 il met le logion 26 en concordance avec les logia 17, 22 et 25.
 - « **frère** » traduit le nom égyptien « *son* » qui signifie aussi « **camarade** » ;
 il met le logion 26 en concordance avec le logion 25.
- 26.3 « tu la vois, »
 - « **voir** » traduit le verbe égyptien « *naou* » qui signifie aussi « **observer** », « **regarder** » ;
 il met le logion 26 en concordance avec les logia 15, 17 et 22.
- 26.4 « en revanche, la poutre qui est dans ton œil, »
 - « **poutre** » traduit le nom égyptien « *soei* ».
- 26.5 « tu ne la vois pas. »
- 26.6 « Quand tu auras fait partir la poutre dans ton œil. »

- « **faire partir** » traduit le verbe égyptien « *noudjé ébol* » qui signifie aussi « **rejeter** » ;
il met le logion 26 en concordance avec le logion 8.

- 26.7 « alors tu recouvreras la vue »
- « **recouvrer la vue** » traduit le verbe égyptien « *naou ébol* » qui signifie aussi « **cesser d'être aveugle** ».
- 26.8 « pour faire partir la paille dans l'œil de ton frère. »

Logion 27

- 27.1 « Si vous ne jeûnez pas au monde, »
- « **jeûner** » traduit le verbe copto-grec « *èr nêstéoué* » ;
il met le logion 27 en concordance avec les logia 6 et 14.
- « **monde** » traduit le nom copto-grec « *kosmos* » qui signifie aussi « **gloire** », « **honneur** » ;
il met le logion 27 en concordance avec les logia 10, 16, 21 et 24.
- 27.2 « vous ne découvrirez pas le Royaume ; »
- « **découvrir** » traduit le verbe égyptien « *hé é* » qui signifie littéralement « **tomber sur** » et est traduit ordinairement par « **trouver** » ;
il met le logion 27 en concordance avec les logia 1, 8 et 21.
- « **royaume** » traduit le nom égyptien « *mènt èro* » qui signifie aussi « **règne** » ;
il met le logion 27 en concordance avec les logia 3, 21 et 22.
- 27.3 « si vous ne faites pas du sabbat un sabbat »
- « **faire** » traduit le verbe égyptien « *eiré* » (infinitif de « *aa* ») qui signifie aussi « **être** » ;
il met le logion 27 en concordance avec les logia 6, 11, 12, 14, 16, 22, 23 et 25.
- « **sabbat** » traduit le nom copto-grec « *sabbaton* » qui signifie aussi « **congé** ».
- 27.4 « vous ne verrez pas le Père. »
- « **voir** » traduit le verbe égyptien « *naou* » qui signifie aussi « **observer** », « **regarder** » ;
il met le logion 27 en concordance avec les logia 15, 17, 22 et 26.
- « **père** » traduit le nom égyptien « *eiôt* » ;
il met le logion 27 en concordance avec les logia 3, 15 et 16.

Logion 28

- 28.1 « Jésus a dit: »
- 28.2 « Je me suis tenu debout dans le centre du monde »
- « **se tenir debout** » traduit le verbe égyptien « *ôhé érat* » ;
il met le logion 28 en concordance avec les logia 16, 18 et 23.
- « **centre** » traduit le nom égyptien « *mété* » qui est traduit ordinairement par « **milieu** » ;
il met le logion 28 en concordance avec le logion 21.
- « **monde** » traduit le nom copto-grec « *kosmos* » qui signifie aussi « **gloire** », « **honneur** » ;
il met le logion 28 en concordance avec les logia 10, 16, 21, 24 et 27.
- 28.3 « et je me suis manifesté à eux dans la chair. »

- « **manifester** » traduit le verbe égyptien « *ouônh ébol* » qui signifie aussi « **faire apparaître** », « **montrer** », « **révéler** » ;
il met le logion 28 en concordance avec les logia 5 et 6.
 - « **chair** » traduit le nom copto-grec « *sarx* » qui désigne initialement la chair sous son aspect intérieur, voire comestible.
- 28.4 « Je les ai tous découverts enivrés ; »
- « **découvrir** » traduit le verbe égyptien « *hé é* » qui signifie littéralement « **tomber sur** » et est traduit ordinairement par « **trouver** » ;
il met le logion 28 en concordance avec les logia 1, 8, 21 et 27.
 - « **s' enivrer** » traduit le verbe égyptien « *tihé* » (infinitif de « *tahé* ») ou « *tohé* » (autre forme de « *tahé* ») qui signifie aussi « **être ivre** » ;
il met le logion 28 en concordance avec le logion 13.
- 28.5 « je n'ai découvert personne dans eux assoiffé »
- « **être assoiffé** » traduit le verbe égyptien « *obé* » .
- 28.6 « et mon âme a souffert sur les fils des hommes »
- « **âme** » traduit le nom copto-grec « *psukhé* » ;
il met le logion 28 en concordance avec le logion 25.
 - « **souffrir** » traduit le verbe égyptien « *ti thas* » qui signifie aussi « **peiner** ».
 - « **fils** » traduit le nom égyptien « *chêré* » qui signifie aussi « **enfant** », « **garçon** » ;
il met le logion 28 en concordance avec les logia 3 et 16.
 - « **homme** » traduit le nom égyptien « *rômé* » ;
il met le logion 28 en concordance avec les logia 4, 7, 8, 13, 16, 17, 21, et 24.
- 28.7 « parce que ce sont des aveugles dans leur cœur »
- « **aveugle** » traduit le nom égyptien « *bèllééoué* ».
 - « **cœur** » traduit nom le égyptien « *hêt* » ;
il met le logion 28 en concordance avec le logion 17.
- 28.8 « et ils ne recouvrent pas la vue »
- « **recouvrer la vue** » traduit le verbe égyptien « *naou ébob* » qui signifie aussi « **cesser d'être aveugle** » ;
il met le logion 28 en concordance avec le logion 26.
- 28.9 « parce qu'ils sont venus au monde vides »
- « **venir** » traduit le verbe égyptien « *ei* » qui signifie aussi « **aller** » ;
il met le logion 28 en concordance avec les logia 9, 12, 13, 16 et 21.
 - « **se vider** » traduit le verbe égyptien « *choueit* » qui signifie aussi « **couler** », « **devenir vide** ».
- 28.10 « et cherchent aussi à sortir du monde vides. »
- « **chercher** » traduit le verbe égyptien « *chiné* » qui signifie aussi « **demander** », « **interroger** » ;
il met le logion 28 en concordance avec le logion 2.
 - « **sortir** » traduit le verbe égyptien « *ei ébol* » ;
il met le logion 28 en concordance avec les logia 9, 13 et 14.
- 28.11 « Excepté que, maintenant ils sont enivrés. »
- 28.12 « Quand ils auront repoussé leur vin, »
- « **repousser** » traduit le verbe égyptien « *néh* » qui signifie aussi « **éloigner** », « **répandre** ».

- «vin» traduit le nom égyptien «*êrp*».

28.13 «alors ils changeront de mentalité.»

- «**changer de mentalité**» traduit le verbe copto-grec «*er métanoei*» qui est traduit ordinairement par «**changer d'avis**», «**se convertir**».

Logion 29

29.1 «Jésus a dit:»

29.2 «Si la chair est advenue à cause de l'esprit,»

- «**chair**» traduit le nom copto-grec «*sarx*» qui désigne initialement la chair sous son aspect intérieur, voire comestible;

il met le logion 29 en concordance avec le logion 28.

- «**advenir**» traduit le verbe égyptien «*chôpé*» (infinitif de «*choop*») dans sa forme intransitive, qui signifie aussi «**arriver**»;

il met le logion 29 en concordance avec les logia 3, 11, 12, 16, 18, 19, 21, et 24.

- «**esprit**» traduit le nom copto-grec «*pnéouma*» qui signifie aussi «**souffle**»;

il met le logion 29 en concordance avec le logion 14.

29.3 «c'est une merveille;»

- «**merveille**» traduit le nom égyptien «*chpêré*» qui signifie aussi «**miracle**», «**prodige**».

29.4 «si, en revanche, l'esprit est à cause du corps,»

- «**corps**» traduit le nom copto-grec «*sôma*» qui désigne initialement le corps sous son aspect extérieur, tangible.

29.5 «c'est une merveille de merveilles.»

29.6 «Mais moi je m'émerveille de ceci:»

- «**s' émerveiller**» traduit le verbe égyptien «*chpêré*» qui signifie aussi «**s' étonner**»;

il met le logion 29 en concordance avec le logion 2.

29.7 «comment [cette] grande richesse:»

- «**grand**» traduit l'adjectif égyptien «*noq*»;

il met le logion 29 en concordance avec les logia 8, 12, 20 et 21.

- «**richesse**» traduit le nom égyptien «*mènt rêmnao*».

29.8 «a été rassemblée dans cette pauvreté.»

- «**rassembler**» traduit le verbe égyptien «*souôh*» qui signifie aussi «**réunir**».

- «**pauvreté**» traduit le nom égyptien «*mènt hêké*» qui signifie aussi «**indigence**»;

il met le logion 29 en concordance avec le logion 3.

Logion 30

30.1 «Jésus a dit:»

30.2 «L'endroit où il y a trois dieux»

- «**endroit**» traduit le nom égyptien «*ma*» qui signifie aussi «**lieu**», «**place**»;

il met le logion 30 en concordance avec les logia 12, 18 et 22.

- «**trois**» traduit le mot égyptien «*chomt*»;

il met le logion 30 en concordance avec les logia 13 et 16.

- «**dieu**» traduit le nom égyptien «*nouté*».

- 30.3 « là ce sont des dieux »
- 30.4 « l'endroit où il y a deux ou un, »
 - « **deux** » traduit le mot égyptien « *snaou* » ;
 il met le logion 30 en concordance avec les logia 11, 16, 22 et 23.
 - « **un** » traduit le mot égyptien « *oua* » ;
 il met le logion 30 en concordance avec les logia 4, 11, 22 et 23.
- 30.5 « moi, je suis advenu avec lui. »
 - « **advenir** » traduit le verbe égyptien « *choop* » dans sa forme intransitive, qui signifie aussi « **arriver** » ;
 il met le logion 30 en concordance avec les logia 3, 11, 12, 16, 18, 19, 21, 24 et 29.

Logion 31

- 31.1 « Jésus a dit: »
- 31.2 « Un prophète n'est pas accepté dans son village ; »
 - « **prophète** » traduit le nom copto-grec « *prophêtês* »
 - « **accepter** » traduit le verbe égyptien « *chêp* » (autre forme de « *chap* ») qui signifie aussi « **supporter** » ;
 il met le logion 31 en concordance avec le logion 13.
 - « **village** » traduit le nom égyptien « *timé* » qui signifie aussi « **bourg** », « **petite ville** ».
- 31.3 « un médecin ne soigne jamais ceux qui le connaissent. »
 - « **médecin** » traduit le nom égyptien « *soein* ».
 - « **soigner** » traduit le verbe copto-grec « *èr thérapéoué* » (infinitif de « *éri thérapéoué* ») qui signifie aussi « **guérir** », « **traiter** » ;
 il met le logion 31 en concordance avec le logion 14.
 - « **connaître** » traduit le verbe égyptien « *sooun* » (infinitif de « *souôn* ») qui signifie « **savoir** » dans le sens gnostique ;
 il met le logion 31 en concordance avec les logia 3, 5, 12, 16, 18 et 19.

Logion 32

- 32.1 « Jésus a dit: »
- 32.2 « Une ville construite sur une montagne élevée »
 - « **ville** » traduit le nom copto-grec « *polis* » qui signifie aussi « **cité** »,
 - « **construire** » traduit le verbe égyptien « *kôt* » qui signifie aussi « **bâtir** », « **édifier** »,
 - « **montagne** » traduit le nom égyptien « *toou* »,
 - « **élever** » traduit le verbe égyptien « *djocé* ».
- 32.3 « et fortifiée »
 - « **fortifier** » traduit le verbe égyptien « *ta djrêou* » qui signifie aussi « **affermir** », « **planter solidement** ».
- 32.4 « il est impossible qu'elle tombe »
 - « **être impossible** » traduit le verbe égyptien « *mèn gom* » qui est traduit ordinairement par « **ne pas pouvoir** », « **être incapable de** ».
 - « **tomber** » traduit le verbe égyptien « *hé* » ;
 il met le logion 32 en concordance avec les logia 9, 19 et 20.

- 32.5 « et elle ne sera pas capable d'être cachée. »
 - « **être capable de** » traduit le verbe égyptien « *ch* » qui signifie aussi « **pouvoir** ».
 - « **cache** » traduit le verbe égyptien « *hōp* » (autre forme de « *hēp* ») qui signifie aussi « **dissimuler** », « **tenir secret** », « **voiler** » ;
 il met le logion 32 en concordance avec l'Incipit et les logia 5 et 6.

Logion 33

- 33.1 « Jésus a dit: »
- 33.2 « Ce que tu entendras dans ton oreille, »
 - « **entendre** » traduit le verbe égyptien « *sôtēm* » qui signifie aussi « **écouter** » ;
 il met le logion 33 en concordance avec les logia 8, 17, 19, 21 et 24.
 - « **oreille** » traduit le nom égyptien « *maadjé* » ;
 il met le logion 33 en concordance avec les logia 8, 17, 21 et 24.
- 33.3 « dans l'oreille de quelqu'un d'autre »
 - « **autre** » traduit le mot égyptien « *ke* » ;
 il met le logion 33 en concordance avec le logion 9.
- 33.4 « proclame-le sur vos toits ; »
 - « **proclamer** » traduit le verbe égyptien « *taché oeich* » qui signifie aussi « **annoncer** »,
 - « **toit** » traduit le nom égyptien « *djénépôr* ».
- 33.5 « En effet jamais personne n'allume une lampe »
 - « **allumer** » traduit le verbe égyptien « *djéro* » (infinitif de « *djéré* ») qui signifie aussi « **brûler** » ;
 il met le logion 33 en concordance avec le logion 10.
 - « **lampe** » traduit le nom égyptien « *hébès* » qui signifie aussi « **candélabre** ».
- 33.6 « pour la mettre sous une anse »
 - « **mettre** » traduit le verbe égyptien « *kaa* » qui signifie aussi « **laisser** », « **placer** », « **poser** » ;
 il met le logion 33 en concordance avec le logion 14.
 - « **anse** » (éventuellement « **de corbeille** ») traduit le nom égyptien « *maadjé* » qui signifie aussi « **oreille** ».
- 33.7 « ni ne la met dans un endroit caché, »
 - « **endroit** » traduit le nom égyptien « *ma* » qui signifie aussi « **lieu** », « **place** » ;
 il met le logion 33 en concordance avec les logia 12, 18, 22 et 30.
 - « **cache** » traduit le verbe égyptien « *hēp* » qui signifie aussi « **dissimuler** », « **tenir secret** », « **voiler** » ;
 il met le logion 33 en concordance avec l'Incipit et les logia 5, 6 et 32.
- 33.8 « mais il la met toujours sur le lampadaire, »
 - « **lampadaire** » traduit le nom copto-grec « *lukhnia* » qui est traduit ordinairement par « **chandelier** », « **lampe** ».
- 33.9 « pour que quiconque qui est en train d'aller dedans et qui est en train de sortir »
 - « **aller** » traduit le verbe égyptien « *bék* » (autre forme de « *bōk* ») ;
 il met le logion 33 en concordance avec les logia 12, 14 et 22.
 - « **sortir** » traduit le verbe égyptien « *nēou ébol* » (autre forme de « *ei ébol* ») ;
 il met le logion 33 en concordance avec les logia 9, 13, 14 et 28.

- 33.10 « voie sa lumière, »
 - « **voir** » traduit le verbe égyptien « *naou* » qui signifie aussi « **observer** », « **regarder** » ;
 il met le logion 33 en concordance avec les logia 15, 17, 22, 26 et 27.
 - « **lumière** » traduit le nom égyptien « *ouoein* ».
 il met le logion 33 en concordance avec les logia 11 et 24.

Logion 34

- 34.1 « Jésus a dit: »
 34.2 « Si un aveugle guide un aveugle, »
 - « **aveugle** » traduit le nom égyptien « *bèllé* » (singulier de « *bèlléoué* ») ;
 il met le logion 34 en concordance avec le logion 28.
 - « **guider** » traduit le verbe égyptien « *sôkhêt* » ;
 il met le logion 34 en concordance avec le logion 3.
 34.3 « ils tombent toujours tous deux au bas vers une fosse. »
 - « **tomber** » traduit le verbe égyptien « *hé* » ;
 il met le logion 34 en concordance avec les logia 9, 19, 20 et 32.
 - « **deux** » traduit le mot égyptien « *snaou* » ou « *sènté* » ;
 il met le logion 34 en concordance avec les logia 11, 16, 22, 23 et 30.
 - « **bas** » traduit le nom égyptien « *éçêt* » qui signifie aussi « **fond** », « **sol** », « **terre** » ;
 il met le logion 34 en concordance avec les logia 8 et 9.
 - « **fosse** » traduit le nom égyptien « *hieit* ».

Logion 35

- 35.1 « Jésus a dit: »
 35.2 « Il est impossible »
 - « **être impossible** » traduit le verbe égyptien « *mèn qom* » qui est traduit ordinairement par « **ne pas pouvoir** », « **être incapable de** » ;
 il met le logion 35 en concordance avec le logion 32.
 35.3 « que quelqu'un aille vers l'intérieur de la maison du fort, »
 - « **aller** » traduit le verbe égyptien « *bôk* » ;
 il met le logion 35 en concordance avec les logia 12, 14, 22 et 33.
 - « **intérieur** » traduit le nom égyptien « *houn* » ;
 il met le logion 35 en concordance avec les logia 3, 14, 21, 22 et 24.
 - « **maison** » traduit le nom égyptien « *êei* » ;
 il met le logion 35 en concordance avec les logia 16 et 21.
 - « **fort** » traduit le nom égyptien « *djôôré* ».
 35.4 « la prene de violence »
 - « **prendre** » traduit le verbe égyptien « *djit* » (autre forme de « *djé* ») qui signifie aussi « **recevoir** », « **saisir** » ;
 il met le logion 35 en concordance avec les logia 9, 13 et 22.
 - « **violence** » traduit le nom égyptien « *djnah* » qui signifie aussi « **force** ».
 35.5 « à moins qu'il ne lie ses mains : »
 - « **lier** » traduit le verbe égyptien « *mour* » qui signifie aussi « **attacher** », « **ceindre** », « **ficeler** », « **serrer** »,
 il met le logion 35 en concordance avec le logion 21.

- « **main** » traduit le nom égyptien « *qidj* » ;
il met le logion 35 en concordance avec les logia 17, 21 et 22.

35.6 « alors il déménagera sa maison. »
- « **déménager** » traduit le verbe égyptien « *pôôné ébol* » qui signifie aussi
« **partir** ».

Logion 36

36.1 « Jésus a dit: »

36.2 « Ne vous souciez pas, depuis le matin jusqu'au soir »
- « **se soucier** » traduit le verbe égyptien « *hi roouch* » qui est traduit ordinairement
par « **penser à l'avance** », « **se préoccuper** »,
- « **matin** » traduit le nom égyptien « *htoué* » qui signifie aussi « **aube** »,
- « **soir** » traduit le nom égyptien « *rouhé* » ou « *hirouhé* ».

36.3 « et depuis sur le soir jusqu'au matin, »

36.4 « de ce dont vous vous habillerez. »
- « **s' habiller** » traduit le verbe égyptien « *taa hiôt* » qui signifie aussi « **se revêtir** ».

Logion 37

37.1 « Ses disciples ont dit: »

- « **disciple** » traduit le nom copto-grec « *mathêtês* » ;
il met le logion 37 en concordance avec les logia 6, 12, 13, 18, 19, 20, 21, 22 et 24.

37.2 « Quel jour te manifesteras-tu à nous »

- « **jour** » traduit le nom égyptien « *houu* » ;
il met le logion 37 en concordance avec les logia 4 et 11.
- « **manifeste** » traduit le verbe égyptien « *ouônh ébol* » qui signifie aussi « **faire
apparaître** », « **montrer** », « **révéler** » ;
il met le logion 37 en concordance avec les logia 5, 6 et 28.

37.3 « et quel jour te verrons-nous? »

- « **voir** » traduit le verbe égyptien « *naou* » qui signifie aussi « **observer** »,
« **regarder** » ;
il met le logion 37 en concordance avec les logia 15, 17, 22, 26, 27 et 33.

37.4 « Jésus a dit: »

37.5 « Quand vous vous serez dénudés de votre honte »
- « **se dénuder** » traduit le verbe égyptien « *kékéhêu* » qui signifie aussi « **se
déshabiller** » ;
il met le logion 37 en concordance avec le logion 21.
- « **honte** » traduit le nom égyptien « *chipé* ».

37.6 « et aurez enlevé vos vêtements, »

- « **enlever** » traduit le verbe égyptien « *fi* » qui signifie aussi « **soulever** » ;
il met le logion 37 en concordance avec les logia 13 et 21.
- « **vêtement** » traduit le nom égyptien « *chtèn* » qui signifie aussi « **tunique** ».

37.7 « les aurez mis sous le bas de vos pieds »

- « **mettre** » traduit le verbe égyptien « *kaa* » qui signifie aussi « **laisser** »,
« **placer** », « **poser** » ;

il met le logion 37 en concordance avec les logia 14 et 33.
 - « **bas** » traduit le nom égyptien « *éçêt* » qui signifie aussi « **fond** », « **sol** », « **terre** » ;
 il met le logion 37 en concordance avec les logia 8, 9 et 34.
 - « **pied** » traduit le nom égyptien « *ouéréte* » qui signifie aussi « **jambe** » ;
 il met le logion 37 en concordance avec le logion 22.

37.8 « comme ces petits gamins-là, »
 - « **petit** » traduit l'adjectif égyptien « *kouei* » qui signifie aussi « **jeune** » ;
 il met le logion 37 en concordance avec les logia 4, 8 et 22.
 - « **gamin** » traduit le nom égyptien « *chêré chêm* » qui signifie littéralement « **garçon jeune** » ;
 il met le logion 37 en concordance avec les logia 4 et 21.

37.9 « les aurez piétinés, »
 - « **piétiner** » traduit le verbe égyptien « *djopdjèp* » qui est traduit ordinairement par « **palper** », « **toucher** ».

37.10 « alors [vous verrez] le Fils, »
 - « **fil** » traduit le nom égyptien « *chêré* » qui signifie aussi « **enfant** », « **garçon** » ;
 il met le logion 37 en concordance avec les logia 3, 16 et 28.

37.11 « de Celui qui est Vivant »
 - « **vivre** » traduit le verbe égyptien « *onh* » ;
 il met le logion 37 en concordance avec l'Incipit et les logia 3, 4 et 11.

37.12 « et vous ne craignez pas. »
 - « **craindre** » traduit le verbe égyptien « *èr hoté* » qui signifie aussi « **avoir peur** ».

Logion 38

38.1 « Jésus a dit: »
 38.2 « Beaucoup de fois vous avez désiré entendre ces paroles »
 - « **désirer** » traduit le verbe copto-grec « *èr épithumei* ».
 - « **entendre** » traduit le verbe égyptien « *sôtèm* » ou « *sotm* » qui signifie aussi « **écouter** » ;
 il met le logion 38 en concordance avec les logia 8, 17, 19, 21, 24 et 33.
 - « **parole** » traduit le nom égyptien « *chadjé* » ;
 il met le logion 38 en concordance avec l'Incipit et les logia 1, 13 et 19.

38.3 « celles que je vous dis, »
 - « **dire** » traduit le verbe égyptien « *djô* » (infinitif de « *djoo* ») ;
 il met le logion 38 en concordance avec le logion 13.

38.4 « et vous n'avez pas un autre »
 - « **autre** » traduit le mot égyptien « *ke* » ;
 il met le logion 38 en concordance avec les logia 9 et 33.

38.5 « de qui les entendre.»

38.6 « Des jours adviendront »
 - « **jour** » traduit le nom égyptien « *houu* » ;
 il met le logion 38 en concordance avec les logia 4, 11 et 37.

- « **advenir** » traduit le verbe égyptien « *chôpé* » (infinitif de « *choop* ») dans sa forme intransitive, qui signifie aussi « **arriver** » ;
il met le logion 38 en concordance avec les logia 3, 11, 12, 16, 18, 19, 21, 24, 29 et 30.

38.7 « où vous me rechercherez »

- « **rechercher** » traduit le verbe égyptien « *chiné ènsa* » ou « *chiné ènsô* » ;
il met le logion 38 en concordance avec les logia 18 et 24.

38.8 « et ne me découvrirez pas. »

- « **découvrir** » traduit le verbe égyptien « *hé é* » qui signifie littéralement « **tomber sur** » et est traduit ordinairement par « **trouver** » ;
il met le logion 38 en concordance avec les logia 1, 8, 21, 27 et 28

Logion 39

39.1 « Jésus a dit:»

39.2 « Les pharisiens avec les scribes»

- « **pharisien** » traduit le nom copto-grec « *phariçaïos* »,
- « **scribe** » traduit le nom copto-grec « *grammatéous* » qui signifie aussi « **homme lettré** », « **savant** ».

39.3 « ont pris les clefs de la gnose»

- « **prendre** » traduit le verbe égyptien « *dji* » (infinitif de « *djé* ») qui signifie aussi « **recevoir** », « **saisir** » ;
il met le logion 39 en concordance avec les logia 9, 13, 22 et 35.
- « **clef** » traduit le nom égyptien « *chacht* ».
- « **gnose** » traduit le nom copto-grec « *gnôsis* » qui signifie aussi « **connaissance** », « **science** » .

39.4 « et ils les ont cachées.»

- « **cacher** » traduit le verbe égyptien « *hop* » (autre forme de « *hêp* ») qui signifie aussi « **dissimuler** », « **tenir secret** », « **voiler** » ;
il met le logion 39 en concordance avec l'Incipit et les logia 5, 6, 32 et 33.

39.5 « Ils ne sont pas allés dedans»

- « **aller** » traduit le verbe égyptien « *bôk* » ;
il met le logion 39 en concordance avec les logia 12, 14, 22, 33 et 35.

39.6 « et ceux qui voulaient aller dedans,»

- « **vouloir** » traduit le verbe égyptien « *ouôch* » qui signifie aussi « **aimer** », « **chérir** », « **désirer** » ;
il met le logion 39 en concordance avec le logion 6.

39.7 « ils ne le leur ont pas permis.»

- « **permettre** » traduit le verbe égyptien « *kaa* » ;
il met le logion 39 en concordance avec le logion 21.

39.8 « En revanche vous, devenez prudents comme les serpents»

- « **devenir** » traduit le verbe égyptien « *chôpé* » dans sa forme transitive ;
il met le logion 39 en concordance avec les logia 4, 7, 11, 19 et 20.

- « **prudent** » traduit l'adjectif copto-grec « *phronimos* » qui est traduit ordinairement par « **intelligent** », « **réfléchi** », « **sensé** ».

- « **serpent** » traduit le nom égyptien « *hof* » qui signifie aussi « **reptile** ».

39.9 « et francs comme les colombes. »

- « **franc** » traduit l'adjectif copto-grec « *akéraios* » qui signifie aussi « **intact** », « **non mélangé** », « **pur** » ;

- « **colombe** » traduit nom le égyptien « *qrompe* ».

Logion 40

40.1 « Jésus a dit: »

40.2 « Un cep de vigne a été planté au côté extérieur du Père »

- « **cep de vigne** » traduit le nom égyptien « *bé èn éloolé* ».

- « **planter** » traduit le verbe égyptien « *toq* ».

- « **côté** » traduit le nom égyptien « *sa* » qui signifie aussi « **versant** » ;

il met le logion 40 en concordance avec le logion 22.

- « **extérieur** » traduit le nom égyptien « *bol* » (autre forme de « *bal* ») qui signifie aussi « **côté extérieur** », « **dehors** » ;

il met le logion 40 en concordance avec les logia 3 et 22.

- « **père** » traduit le nom égyptien « *eiôt* » ;

il met le logion 40 en concordance avec les logia 3, 15, 16 et 27.

40.3 « et, n'étant pas fortifié, »

- « **fortifier** » traduit le verbe égyptien « *ta djréou* » qui signifie aussi « **affermir** », « **planter solidement** » ;

il met le logion 40 en concordance avec le logion 32.

40.4 « on l'extirpera sous sa racine »

- « **extirper** » traduit le verbe égyptien « *pôrèk* » qui signifie aussi « **arracher** », « **déraciner** ».

- « **racine** » traduit le nom égyptien « *nouné* » ;

il met le logion 40 en concordance avec le logion 9.

40.5 « et il sera détruit. »

- « **détruire** » traduit le verbe égyptien « *tako* » qui signifie aussi « **anéantir** », « **faire périr** ».

Dans les prochains cahiers, « les paroles cachées » seront directement traitées au début du commentaire de chaque logion.



LA GNOSE AU QUOTIDIEN

APHORISMES

Paroles de l'instant

Hors l'instant, pas d'éternité !

L'homme est neuronal ; le couple est hormonal.
Le Soi est le Soi.

*

La femme et l'homme, tellement faits pour être ensemble...
et si loin l'un de l'autre, parfois !

*

L'amour et le Soi ne font qu'un.
Mais l'homme et le Soi ?

*

Le poète, cet homme qui est dans le secret des dieux.

*

Tout homme est un poète, s'il sait lire en lui-même.

*

Qu'un homme soit à l'origine d'une œuvre ne signifie rien – pas plus qu'une bulle
sur l'océan – mais qu'il en soit l'occasion, oui.

*

L'homme de marbre est pétri de chair,
l'homme de chair est pétri de verbe,
l'homme de verbe est pétri de tout,
l'homme de tout n'est pétri de rien.

*

Le sage est l'homme vidé de soi-même, pour être soi.

*

Le Sage ? Tout naturellement un homme qui se sait à la fois l'auteur et l'acteur du
film de sa vie.

*

L'homme éveillé est celui qui dort dans la lumière.

*

Jacques

La lumière est dans la lumière.

*

La lumière n'appartient qu'à la lumière, comme le temps à l'instant.

*

C'est dans l'image que se reconnaît la lumière.

*

Et c'est dans la lumière que je me reconnais.

*

La réalité paraît à la lumière du sommeil.

*

La lumière n'est intelligible que dans la lumière.

*

Comme un poème, je porte en moi la lumière qui me porte.

*

Lumière : souveraineté de la plénitude.

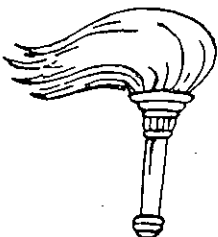
*

Etre lumière, et puis c'est tout !

*

La lumière est lumière.

Jacques



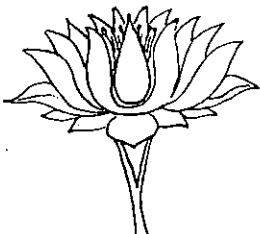
Chasse-mouches en poils de Yak, sym-
bole de dignité.

A partir du moment où l'individu se considère comme une entité séparée, il est dans le dualisme, il se croit distinct de son Principe : en bref, il est «planté à l'extérieur du père». Cette vue dualiste n'est pas conforme à la réalité. Elle est démentie par la science moderne ; cependant les grands enseignements n'ont pas attendu les découvertes de la microphysique pour nous ouvrir à notre identité véritable, autrement dit, pour nous amener à répondre à la question : qui suis - je ? Nous pourrions à nouveau citer les grands textes qui disent ce que nous ne sommes pas : je ne suis pas ce corps, je ne suis pas ce mental, ou qui affirment ce que nous sommes : je suis la suprême Réalité. La croyance en ce *corps* et en ce *mental* est à l'origine de tous nos errements.

« Autre que Lui n'est pas » ou « Je suis Lui » ou encore « le Père et moi sommes un » expriment au fond la même vérité. Ce qui est une évidence d'une confondante simplicité pour l'homme réalisé est aux yeux de l'homme ordinaire le pire des blasphèmes. L'infamie la plus révoltante, d'où l'incompréhension du monde envers le pneumatique, d'où aussi la prudence dont celui-ci doit faire preuve envers le profane. Jésus ne nous donne pas un enseignement au rabais sous prétexte que les hommes ne «voient» pas. «Que celui qui peut comprendre comprenne», ajoute-t-il souvent à la fin de ses dits. Cependant, s'il ne se fait pas d'illusion sur le nombre de ceux qui peuvent parvenir à la connaissance - «Je vous choisirai un entre mille et deux entre dix mille», - Jésus ne désespère pas de l'espèce. Il est même fondamentalement optimiste, souverainement confiant : «Ce que vous attendez est venu, mais vous, vous ne le connaissez pas». Il ne s'agit pas maintenant de biaiser. Le salut est arrivé. Depuis toujours, il est accompli. Le mental de l'homme, le cep de vigne, est ainsi fait qu'il imagine, pour se perpétuer, un salut à venir, et les religions sont au service du mental, donc de l'illusion. Jésus ne peut pas pactiser avec l'illusion, d'où la vigueur de ses propos lorsque le mental formule des questions. En réalité, dans l'Evangile selon Thomas, la question est toujours sous-jacente lorsqu'elle n'est pas formulée. Et la réponse «Jésus a dit», présuppose toujours la question de l'entourage. En présence de ses interlocuteurs, Jésus n'enseigne pas à la façon d'un doctrinaire, comme St Paul par exemple. Il n'évangélise pas. Il ne ressent nullement le besoin d'enseigner et il n'est animé d'aucun prosélytisme. Comment comprendre un tel comportement lorsqu'on charrie depuis des millénaires des montagnes et des montagnes de bonnes intentions spirituelles ?

Jésus ne se comporte pas en homme ordinaire, c'est le moins qu'on puisse dire, et de ce fait, il suscite l'interrogation, provoque la demande et crée le climat où l'initiation peut avoir lieu si tant est que celui qui interroge est apte à être initié. Mais ne manquera-t-on pas de dire : quel va être le sort du très grand nombre ? Le logion à ce sujet est clair : ce qui est illusoire doit périr et si je m'identifie à mon ego je périrai : «Ceux qui sont morts ne vivent pas». En revanche, mon être véritable est éternel : «Les vivants ne mourront pas». En ramenant tout à lui, (log. 77) Jésus ne laisse rien ni personne à la traîne. Tout être pleinement réalisé fait de même. Il abolit l'illusion, ou ce que Eckhart appelle la différence, tout en précisant que les créatures sont pur néant. La métaphysique ne contredit pas la logique. Encore faut-il fonder le raisonnement sur des bases solides.

Emile Gillibert



Lotus ouvert, lotus du jour. Il peut être de toutes les couleurs sauf bleu, il symbolise le détachement, la pureté.

Les logia de l'Évangile selon Thomas nous proposent de lumineuses vérités sous une forme qui ne nous dispense pas de l'effort préalable exigé du chercheur :

*Que celui qui cherche ne cesse de chercher
jusqu'à ce qu'il trouve
et quand il aura trouvé
il sera bouleversé
il sera émerveillé
et il règnera sur le Tout...*

Dans sa simplicité apparente, le style de l'Évangile utilise les images familières aux Méditerranéens, notamment les symboles de la vigne et du vin qui, de-ci de-là, illustrent les logia.

Au delà de ces mots et de ces images, comme dans tous les grands textes sacrés, le paradoxe, cependant, nous provoque et stimule notre quête. Ceux qui cultivent la vigne et qui vivent parmi ces vigoureux arbres nains que sont les ceps savent mesurer la puissance de leur enracinement et n'ignorent pas que, des années durant, la vigne arrachée prodigue insolemment ses sauvages résurgences. L'arrachement du cep est-il donc si facile se demandera le chercheur déconcerté !

Une autre surprise l'attend. Ce cep est planté «en dehors du père». Mais ne savons-nous pas que *rien* ne peut être en dehors du Père ? «Autre que Lui n'est pas» dit le texte soufi et le Jésus gnostique nous affirme dans son langage :

Je suis le Tout

Le Tout est sorti de moi ...

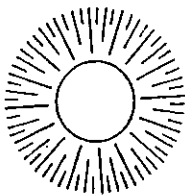
Comment ce cep indésirable peut-il se trouver en dehors de l'Unité ? La traduction littérale nous éclaire sur le sens profond du logion : le cep, dit le texte copte, a été planté au côté extérieur au Père» autrement dit, cette fois selon la métaphysique guénonienne, loin du Soi, dans cette zone périphérique confuse où s'ébat notre mental dévoyé ... En réalité, rien ne peut être en de-hors du Principe et la multiplicité existentielle n'est que le perpétuel jaillissement du non-manifesté. Loin du Centre, le délire mental atteint à chaque instant cette périphérie où la gnose chrétienne voit les «ténèbres extérieures».

Mais qui sont donc les bienheureux qui sont «près de la flamme» et donc «près du Royaume» comme le dit le logion 82, sinon ceux qui ont enfin abdiqué le pesant conditionnement d'un mental «séparé ? Libérés de leurs prétentions illusives, ceux-là voient le monde «extérieur» avec la vision juste, «en esprit et en vérité» dira l'Évangile de Jean.

Le Tout est sorti de moi, dit le logion 77, mais il ajoute : *Le Tout est parvenu à moi* traçant ainsi, pour les chercheurs moins avancés un itinéraire à contre-courant, un cheminement apparent qui ramène à leur centre les égarés.

On ne nous dit pas *qui* se chargera d'arracher les ceps plantés dans nos illusives ivresses de pouvoir ou d'avoir ... Mais nous savons bien que personne, pas même le Maître, ne peut le faire pour nous. C'est notre vigilance inlassable qui doit à chaque instant de notre vie quotidienne, nous ramener à notre Réalité intérieure.

Paule Salvan



Divinité solaire védique, vénérée comme source de chaleur et de lumière. Il est le symbole – tout comme la lune – de l'unité entre la vérité relative et absolue, et ce malgré le contraste apparent entre la lune, énergie subtile et «apaisante», et le soleil, énergie remplie d'ardeur.

BIBLIOGRAPHIE

SHRI SWAMI BHAGWANDASJI MAHARAJ -
SHRI DOORGESH RAMSEWAK
LUMIERE DE L'ABSOLU

traduction de l'anglais par Yves MOATTY - Les Deux Océans - Paris 2009

L'homme court après le bonheur. Au plus profond de lui pourtant, même si sa quête est spirituelle, il ne peut pleinement assouvir son désir. La religion naît lorsque naît en l'homme la question première : *Qui suis-je ? Pourquoi suis-je ce que je suis ?* L'homme veut pénétrer le mystère qui l'entoure. Ce qu'il y a avant la naissance et après la mort importe plus que le début ou la fin de l'existence. L'homme est-il ce corps qui lui sert à se pavaner, ce mental qui pense, ces sens qui s'agitent ou quelque chose d'encore plus limité ? Franchies les portes de la mort, que survit-il de son être ? Quel est ce ardent désir de vie qui semble l'emporter comme le vent emporte la feuille morte avant l'orage ? Il ne sert à rien, enseigne l'Hindouisme, de pleurer l'impermanence et la fugacité de la vie car tout homme peut à la longue s'arracher des griffes de l'illusion. En son essence la plus profonde ce " Je " dont l'homme s'enorgueillit est une part immortelle de Dieu.

Après avoir exercé les plus hautes fonctions au Parquet de l'Île Maurice, Shri Doorgesh Ramsewak est aujourd'hui un avocat réputé dans son pays. Egalement Avocat de la Couronne, il a effectué de nombreux voyages en Europe et en Inde. D'origine brahmane, d'abord initié aux mystères de sa religion au sein de sa famille, il a été par la suite le proche disciple de Swami Bhawangdas, un grand maître spirituel, responsable jusqu'à son décès du Kabîr Mandîr de Vacoas, le principal temple des Kabirpanthis de l'Île Maurice. C'est à la requête de son maître qu'il a commencé à écrire à l'intention du grand public des ouvrages de vulgarisation destinés à mieux faire connaître les fondements de l'Hindouisme. Son premier livre *The Light of God* a connu une large diffusion. Nous sommes heureux de pouvoir présenter aujourd'hui sa traduction française sous le titre *La Lumière de l'Absolu*

*

MAYA ET MÂ *LA PUISSANCE D'ILLUSION ET LA MERE UNIVERSELLE*

L'homme, nous disent les Ecritures, est comme un aveugle qui erre dans un monde d'ignorance et d'illusion. Le terme *Maya* désigne cet aspect illusoire du monde de la matière et des sens.

Chacun peut, bien sûr, se rendre compte que notre monde est bien solide, bien réel et palpable. Dire qu'il est irréel, c'est faire le constat de ce que la matière est soumise à un processus de dissolution et de destruction. L'humanité est prisonnière d'un monde impermanent et périssable. Tout naît, vit et meurt, les hommes, les animaux, les plantes. Toute beauté vient et s'enfuit. Tôt ou tard, il nous faut quitter ce qui nous est cher et nous en aller. Ainsi passe l'homme car tout est impermanent.

L'hindouisme exhorte l'homme à ne pas s'attacher à ce qui est périssable et évanescent mais à réaliser en lui-même son essence divine pour s'unir à l'essence de Dieu Lui-même.

Il ne convient pas de fuir le monde mais d'accepter l'existence d'une autre dimension où la fantasmagorie de la matière n'a pas cours. L'homme peut atteindre cette dimension comme si, devenu aérien, il était porté par les ailes de l'amour.

Se retirer quelque temps du monde peut s'avérer bénéfique à l'homme pour l'aider à prendre conscience de lui-même et à se réaliser pleinement. Il ne faudrait cependant pas croire qu'égoïstement

l'homme doit ignorer son instinct grégaire et, méprisant le monde pour mieux le fuir, rechercher dans l'isolement le plus complet et pour lui seul, la paix et l'éveil.

Tout ce qui vient de l'ego n'aboutit qu'à l'ego. Il faut vivre dans le monde sans être du monde et y trancher tous les attachements. Il adore véritablement Dieu celui dont la compassion n'exclut personne parmi les pauvres, les humbles et les opprimés. Ce n'est pas tant la société qui jette l'homme dans la douleur que son propre aveuglement et les liens dont il ne sait se détacher. C'est son désir de jouir du monde, de se teindre de ses couleurs chatoyantes pour mieux éblouir, d'abuser de tous ses plaisirs, de se l'approprier et d'en disposer comme de son bien qui induit l'homme en erreur et ne lui vaut qu'angoisse et souffrance. Derrière ce désir affiché de vivre sa vie se dissimule mal une peur malade de laisser passer l'occasion qui ne reviendra plus. Le sage, lui, sait que l'éternité est pleine d'occasions à saisir. La vie ne s'arrête pas parce que s'arrêtent les battements du cœur.

Le sage, dit *Krishna*, ne s'attache pas aux hommes, aux lieux et aux choses. Il ne se plaint pas de l'inconstance de la fortune. Le monde n'appartient qu'à Dieu. La mort ne peut effrayer que ceux qui refusent à quelque puissance que ce soit le droit de couper le doux fil qui les rattache à la vie. Dit *Kabîr* :

*Maya, tu es une vraie moqueuse et tu dupes tout le monde.
Voilà ce que disent tous ceux qui ont réussi à te confondre !*

*Au plus haut pic se dresse la demeure de Kabîr,
Mais le sentier est raide et même la fourmi glisse !
Tant d'érudits pourtant voudraient s'y engager,
Emportant sur leurs buffles tout le poids de leurs livres !*

Il n'est pas aisé d'éviter les artifices de *Maya*. Notre regard ne perçoit que son voile, a dit *Laskhmana*, le frère cadet de *Râma*. Le monde est aussi inconsistant qu'un rêve. *Maya* est le marchand de rêves sans cesse renouvelés. Mais si doux que soit un rêve, il n'est jamais réel.

Il n'est qu'un seul moyen d'éviter les leures de *Maya*, c'est de ne pas succomber à la tentation du monde. Et la meilleure façon pour cela, c'est d'adorer *Mâ*, Mère suprême de toute illusion. Sous l'aspect de *Maya*, elle nous tient sous le charme de ses artifices. Sous celui de *Mâ*, elle dissout sortilèges et maléfices.

Mâ est à la fois *Laksmi*, *Sarasvati* et *Parvati*. Elle est la Déesse *Durga*, manifestation une des trois parèdres de *Brahmâ*, *Vishnu* et *Shiva*. Elle est la part féminine de la Trinité divine. Ceux qui dans un esprit juste adorent *Mâ* sont assurés de sa protection et de sa tendresse maternelle.

Les deux aspects masculin et féminin de la Trinité divine sont aussi indissociables et un que les vagues le sont de l'océan, ou l'ombre de l'arbre qui la projette.

Il ne peut y avoir entre eux de différence que relative. *Mâ* est l'énergie en acte, la *shakti* de Dieu. Elle est le principe créateur de l'univers. Elle manifeste la toute puissance d'illusion de Dieu.

Mâ n'induit personne en erreur. C'est l'homme qui s'illusionne lui-même en refusant de la reconnaître derrière les infinies manifestations de la matière brute. C'est son matérialisme aveugle qui le plonge dans la douleur car il ne sait pas découvrir en lui-même son propre esprit. Mais s'il adore *Mâ*, il peut trouver la voie juste. Grâce à la bénédiction de *Mâ*, il peut déchirer le voile d'illusion derrière lequel se cache l'absolue vérité. Il accède ainsi à la révélation de l'unité dans la diversité, de la sérénité dans l'action. Il n'est d'autre illusion que celle de l'ignorance et de l'obscurantisme que l'homme souhaite vaincre en faisant appel à la science ou à la religion. La Connaissance est Lumière de Dieu et Sagesse infinie, indescriptible beauté du *Nirvana*.

Par l'adoration de *Mâ* se purifient le mental et l'intellect. Celui qui sert *Maya* reste dans la confusion. Le spectacle d'un monde qu'il croit absurde le scandalise parce qu'il n'en saisit pas le sens profond.

OM, Salut à la toute puissance

d'illusion du Seigneur Vishnu !

*

L'ÂTMAN ET L'EGO

L'Âtman est le principe spirituel suprême de l'homme, son être véritable, son Soi. Bien que non-né et immortel, il s'incarne chez les hommes et les animaux.

Sur le champ de bataille, *Krishna* dit à *Arjuna* :

*O Arjuna, je suis le début, le commencement et la fin de chaque être
et en chaque être je demeure car je suis son Âtman¹.*

Telle est la vision une de la vie que nous révèle *Krishna*. Le Seigneur aime à se manifester sous divers aspects. Omniscient (" *trikaladarshi* "), Il englobe le passé, le présent et l'avenir tandis que l'âme individuelle n'a qu'une conscience bornée par l'illusion de l'existence.

L'Âtman n'est autre que Dieu. Et c'est ce même Âtman dont la présence s'intériorise tant chez les hommes que chez les animaux. *Krishna* ajoute :

*Nulle arme ne peut blesser l'Âtman, le feu ne peut le brûler ;
l'eau glisse sur lui sans le mouiller et le vent ne peut l'assécher².*

*Après avoir connu l'enfance, l'âge mûr et la vieillesse,
l'Âtman abandonnant ce corps comme une vieille défroque
passe dans un corps nouveau.
Ceux qui savent ne s'en affligent pas³.*

*

LA REVELATION

Les Ecritures sont l'écrin au sein duquel repose le joyau de la Révélation. Il importe donc de se consacrer tout entier à leur étude. Il nous faut en assimiler pleinement le suc et nous en imprégner jusqu'au tréfonds de notre conscience, même si une vie entière ne peut y suffire et même si cela nous amène à soulever de multiples questions dont la réponse ne peut toujours nous contenter.

Bien qu'il existe dans l'Hindouisme une multitude de textes sacrés, ceux-ci sont autant de variations sur un même thème. Les *Upanishads* abordent l'aspect métaphysique. La grande épopée lyrique du *Râmâyana* illustre le comportement des hommes qui vivent en Dieu et celui de ceux qui vivent dans le monde.

Le *Véda* est la source de toute inspiration. Il y a quatre *Védas*, si difficiles à saisir que les autres textes n'en reprennent que des fragments.

Les *Upanishads* sont la *fin du Véda (vedânta)*. La *Katha Upanishad* décrit par exemple la descente aux enfers d'un jeune brahmane, *Naçiketa* et sa rencontre avec le dieu de la Mort, *Yama*. *Naçiketa* s'interroge sur la vérité ultime de l'univers : *Une incertitude demeure au sujet de l'homme. Certains disent qu'il continue d'exister après sa mort, d'autres qu'il n'existe plus. Enseigne-moi donc à ce sujet.* Pour tenter de le détourner d'une telle entreprise, *Yama* lui promet de l'établir dans la jouissance des plaisirs du monde. *Naçiketa* s'obstine : *Ce sur quoi porte l'incertitude, sur ce grand passage, ô Mort, enseigne-nous⁴ !* *Yama* accepte alors de l'initier à ce mystère.

¹ *Bhagavad Gîtâ* X, 20.

² *Bhagavad Gîtâ* II, 23.

³ *Bhagavad Gîtâ* II, 13.

⁴ *Katha Upanishad* I, 20 ; I, 29.

Part intégrante du *Mahābhārata*, la *Bhagavad Gītā* dévoile la philosophie éternelle du Bienheureux Seigneur *Krishna*. C'est, comme le dit Vivekananda *un bouquet des plus belles fleurs spirituelles glanées dans les Upanishads*.

Le *Mahābhārata* déroule toute la geste de la vie humaine. On dit souvent que ce qu'on ne trouve pas dans le *Mahābhārata* ne peut être découvert nulle part ailleurs. La guerre du *Mahābhārata* engendrée par un conflit familial trouve son épilogue sur le champ de bataille du *Kuruksetra*.

Dans son *Rāmāyana* en sanskrit, la Sage *Valmiki* chante les exploits du Seigneur *Rāma*. La vie de *Rāma* montre l'application dans l'action des plus beaux idéaux. Sa jeune épouse *Sita* est devenue au fil des millénaires un modèle de pureté et de patience pour toutes les femmes hindoues soucieuses d'y conformer leur vie. Les autres personnages de cette grande épopée illustrent l'humanité prisonnière des passions héritées de la vie.

Ecrit en hindi, le *Rāmāyana* du Sage *Tulsidas* constitue la douce source d'inspiration à laquelle se sont depuis des temps immémoriaux désaltérés la plupart des Hindous. L'épopée est imprégnée des sentiments exaltés de l'auteur, ascète totalement consumé par son amour pour *Rāma*.

Le *Brahma Sutra* est une version des *Upanishads* revue par le Sage *Vedavyāsa* (le compilateur du Vēda), rédacteur, penseur, visionnaire et mystique le plus prolifique de l'Hindouisme. Plus méthodique que les *Upanishads*, l'ouvrage traite de l'Ultime selon la Connaissance Védique.

Les *Shrutis* sont les annales des anciens sages et voyants. Témoins de la sagesse hindoue, ils sont aussi passionnants et instructifs que les biographies de *Ramakrishna* et de *Vivekananda*.

Le *Mahabhagawatam* est un récit légendaire à la gloire de l'Adorable, le Bienheureux Seigneur *Krishna*. Tout en décrivant les vicissitudes de la vie, cet ouvrage nous montre comment Dieu répond au pur amour de ses dévots en se métamorphosant selon les circonstances en un fils, un ami, un amoureux, un mari, un père, un conseiller, un guerrier et un sauveur. Bien que vivant toutes les expériences et jouant tous les rôles, il demeure le Parfaitement Maître de Lui-même. Non affecté par les événements de la vie, Il est le représentant accompli du *Karma yoga*.

Il ne s'agit là que d'un faible échantillon des Ecritures sacrées de l'Hindouisme. Les Ecritures mettent à nu les faiblesses, les folies et les cruautés de l'homme. Elles lui révèlent que c'est en lui-même qu'il doit bâtir le temple de Dieu. Elles l'encouragent à émerger de l'étang boueux de la vie et à s'ouvrir comme la fleur de lotus qui toujours demeure sans souillure.

*

A la joie succède la peine et à la peine la joie. Rien ne trouble l'ami de Dieu... La prière fervente qu'il adresse à son Dieu témoigne de son bonheur :

*Dissipe en moi l'erreur, révèle-moi la vérité.
Délivre-moi des ténèbres, guide-moi vers la lumière.
Conduis-moi du mortel à l'immortel⁵ !*

*Paix sur terre et dans les cieux !
Paix sur les eaux, sur les herbes et sur les arbres !
Paix sur tous les dieux et sur Brahman, l'Être Immense !
Paix sur tout ce qui tombe sur le regard !
Que la paix soit en moi !*

*

⁵ *Brihadāranyaka Upanishad* I, 3, 28.

POESIES

IL NE S'EST JAMAIS RIEN PASSE

*tout est rassemblé
dans le point du présent
Shabestari*

une image me suffit
pour trouver la lumière
où s'efface l'image
de ce monde qui passe

comme l'eau qui s'écoule
où l'oiseau qui s'envole
lorsque passent les heures
alors seul je demeure

plus grand que le plus grand
plus léger que le vent
lorsque le temps se meurt
alors seul je demeure

rien ne revient jamais
puisque tout passe en moi
dans un grand cri de joie
aaah

il ne s'est jamais rien passé

Yves



PIERRE A DISCOURIR

*moi est rien je est tout
et inversement*

Jacques Lelong

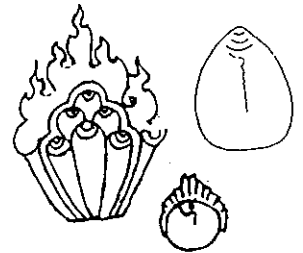
sur la pierre à discourir
où parlent les ancêtres
les palabres ont cessé
et les voix se sont tues

oser dire le je
proclamer le je suis
sans être ni je ni suis
ni encore moins cela

oser dire le tout
oser être le tout
n'en rien laisser paraître
être le rien du tout

sur la pierre à discourir
il n'est plus de discours
il n'est plus de personne
même le je est parti

et celui qui dit je
est parti avec lui



Joyau, pierre ovale ornée ou non d'une auréole, symbolisant le "Joyau de la Doctrine". Lorsque la pierre est ronde (petite) surmontée d'une auréole, il s'agit du joyau magique "Cintamani" qui exauce tous les vœux.

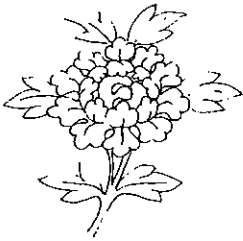
Yves

14 08. 82

N'ajoutez pas une fleur à la Fleur
qu'aucun dieu jamais ne cueillit
Elle contient tous les bouquets et tous les dieux
Vacante totalement
elle est la non-désignée
celle dont le parfum s'exhale et s'inhaled
avec l'expire et l'inspire
de la respiration du monde.

Elle gouverne les sens
dans l'espace clair
sa couleur réfractée trois fois
demeure l'unique rappel
quand l'image
signe de notre infirmité et de notre noblesse
disparaît dans la lumière.

Emile



Padma - Le lotus parfait, la pureté.

N'ajoutez pas une fleur à la Fleur
qu'aucun dieu jamais ne cueillit
Elle contient tous les bouquets et tous les dieux
Vacante totalement
elle est la non-désignée
celle dont le parfum s'exhale et s'inhaled
avec l'expire et l'inspire
de la respiration du monde

Elle gouverne les sens
dans l'espace clair
sa couleur réfractée trois fois
demeure l'unique rappel
quand l'image
signe de notre infirmité et de notre noblesse
disparaît dans la lumière.

Emile

15 avril 1985

Tu as peur de perdre tes atours
dans cette plongée
où disparaissent les reliefs
tu joues à t'attarder
à te fourvoyer dans le dédale des projections
comme si tu pouvais concilier
la nostalgie de l'appel
avec la fantaisie des détours.

Demain est intolérable à l'amant
comment cueillir son sourire
si tu ne lâche pas tout tout de suite ?
Il te veut sur le champ
dans la nudité de l'instant
dans la pureté du premier jour
dans la spontanéité du premier geste

Crains-tu la démesure ?
alors garde ta petite mesure
La vision n'échoit
qu'au mendicieux de lumière
Au-delà du seuil plus de seuil
L'or est partout au ^{la ronde} pays sans frontière

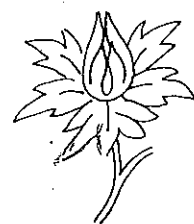
Emile

Tu as peur de perdre tes atours
dans cette plongée
où disparaissent les reliefs
tu joues à t'attarder
à te fourvoyer dans le dédale des projections
comme si tu pouvais concilier
la nostalgie de l'appel
avec la fantaisie des détours.

Demain est intolérable à l'amant
comment cueillir son sourire
si tu ne lâche pas tout tout de suite
Il te veut sur le champ
dans la nudité de l'instant
dans la pureté du premier jour
dans la spontanéité du premier geste

Crains-tu la démesure ?
alors garde ta petite mesure
La vision n'échoit
qu'au mendicieux de lumière
au-delà du seuil plus de seuil à la ronde
L'or est partout au pays sans frontière.

Emile



Lotus entrouvert, lotus de la nuit. En dehors du symbole de pureté, représente le principe féminin de l'auto-création. Le Nilotpala est un utpala bleu.